"Paraît depuis 1913"

Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Vol. 69 No 24 SAINT-BONIFACE, vendredi 8 octobre 1982

Le mouvement des femmes n'est plus provisoire

Même si pour le moment la communauté ne s'est pas enrichie de l'existence d'un nouveau sigle, un nouvel organisme est né au cours de la fin de semaine dernière: le Regroupement provisoire des femmes franco-manitobaines, lancé il y a deux ans, a décidé, samedi 2 octobre, de laisser tomber le mot "provisoire" et de lancer un concours pour un nom.

Près d'une quarantaine de femmes, professionnelles ou non, de la ville et de la campagne, croyantes ou non, se sont mises d'accord sur l'objectif de l'organisation: "Le partage en français entre femmes de tout âge et de toute carrière de leurs expériences, de leurs talents, et de leurs peurs pour que les femmes retrouvent entre elles et en elles l'appui et la force d'entreprendre des activités pour leur plein épanouissement comme personnes humaines".



Quelques-unes de quarante participantes à la rencontre de dimanche dernier. Il reste à trouver un nom pour l'organisme et des membres.

Les premiers 32 membres de l'organisation, qui espère se trouver un nom d'ici la fin novembre, a également choisi un comité exécutif: Claudette Toupin (présidente), Cécile Dufresne (vice-présidente), Lucille Cénérini (secrétaire) et Diane Dornez-Laxdal (trésorière). Quatre sous-comités ont également été constitués dans les domaines de la programmation, l'information, la publicité et le recrutement.

En termes de recrutement, on compte augmenter le membership d'ici quelques années à quelque 1 500 femmes du Manitoba, car il y en aurait environ 27 000 en tout. La carte de membre coûte 10$.

suite à la 5

Au sommaire



Comment se porte Le RÉVEIL?



Dangereusement bien

Le RÉVEIL en supplément

La LIBERTÉ vous propose un supplément journalistique cette semaine: le dernier numéro du Réveil, le journal des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface. Pour en savoir plus sur le Réveil, voyez aussi l'article en pages intérieures.



Ce que Saint-Boniface veut...

Mardi après-midi. Boulevard Provencher. 24h00 avant l'heure de vérité pour les gens de Saint-Boniface qui habitent au nord de la "main line" et qui ont été condamnés par le Plan Winnipeg.
Pour une question d'heure de tombée, nous ne pouvions rendre compte du déroulement de la réunion du conseil municipal de mercredi. Mais quelle que soit la décision arrêtée par les conseillers, nous vous donnons rendez-vous la semaine prochaine pour une analyse des implications à long terme.

Les bureaux de **LA LIBERTÉ**
seront fermés le **jeudi 14 octobre**
pour cause de rénovations.

OPINION
Pour la bonne conscience

La United Grain Growers vient de confirmer ses prédictions optimistes d'il y a deux mois. 1982 sera une année record pour les fermiers des Prairies: près de 45 millions de tonnes de grains seront amassés dans les silos.

Une nouvelle qui fait d'autant plus plaisir qu'on se trouve dans la semaine de l'agro-alimentaire. Comme toutes les autres semaines de ci ou journées de ça, il s'agit essentiellement de sensibiliser le grand public aux questions agro-alimentaires.

Ainsi, des communiqués d'Agriculture Canada annoncent avec joie que "En moyenne, les Canadiens dépensent environ 18 pour cent de leur revenu disponible pour l'achat d'aliments et de boissons alcoolisées. C'est le taux le plus bas au monde, à part les États-Unis". Et mieux encore: "Au cours des 30 dernières années, la proportion du revenu disponible consacrée à l'alimentation a effectivement diminué".

Ça fait quand même plaisir de savoir que le consommateur canadien (si l'on exclut nos imbattables voisins du sud) bénéficie actuellement des plus bas prix au monde pour les aliments. Félicitations. Bravo. Tapes dans le dos. Nous sommes presque les meilleurs.

Vous dites que nous traversons une petite passe économique un peu difficile? Un paquet de gens se plaignent? Qu'arriverait-il s'il fallait payer bien plus cher pour remplir le panier de la ménagère? N'osons pas y penser. Car comme l'explique un communiqué d'Agriculture Canada: "La stabilité économique et sociale d'un pays dépend en grande partie de la vigueur de son circuit agro-alimentaire." Vive les récoltes record.

Tout baigne donc dans de la bonne huile de maïs des Prairies. Enfin presque. Il y a une ombre au tableau. Elle dure une journée au Canada. 365 jours dans une multitude de pays du tiers-monde. Il s'agit du 16 octobre, la journée mondiale de l'alimentation, désignée par la FAO, l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation.

70 millions de dollars par heure pour l'armement

Et comme pour n'importe quelle semaine de l'agro-alimentaire, des fonctionnaires compétents du ministère de l'agriculture fédéral ont rédigé à l'attention des médias des textes pour sensibiliser le grand public. "À chaque heure environ 500 personnes, en majorité des enfants, meurent de faim dans le monde". Alors que dans la même heure "on dépense, à l'échelle mondiale, plus de 70 millions de dollars en armements, comparativement à 4 millions à l'aide au développement".

Mais il faut savoir aussi (et c'est un tout petit exemple) qu'au Niger, les devises obtenues grâce à la vente d'arachides et de coton ne suffisent toujours pas à payer les vêtements, l'essence, les pneus et les voitures importés par ceux qui contrôlent le pays.

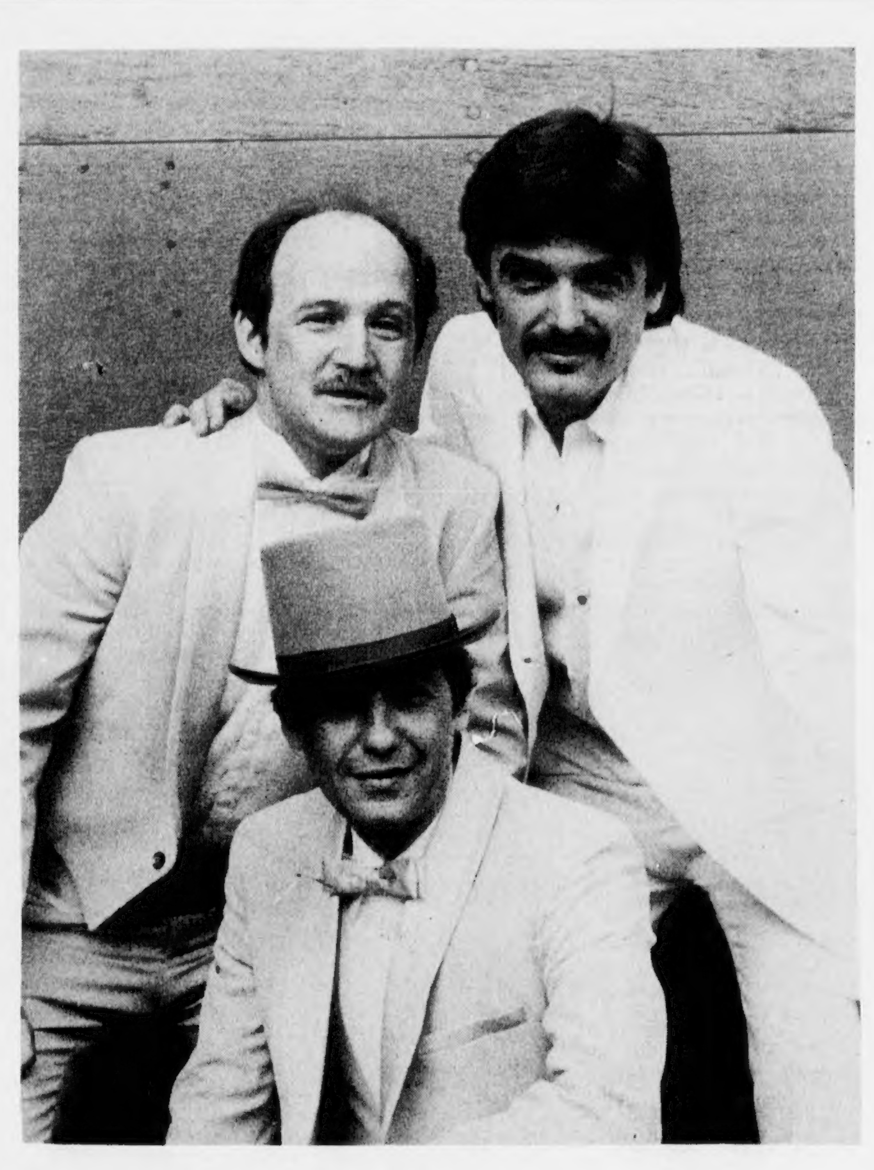
Mais il faut savoir aussi (et c'est un tout petit exemple) qu'au Brésil, grâce à la multinationale de l'agro-alimentaire Cargill, la production du haricot noir, la nourriture de base du Brésilien, diminue en faveur du soja, qui sert à engraisser les bovins d'Europe.

Conclusion: il faut que les gouvernements corrompus du tiers monde s'occupent mieux du sort de leur population et que les nations industrialisées contrôlent les multinationales agro-alimentaires.

Quand on vit dans une province qui bat des records de production de grains, c'est le moins que l'on pouvait écrire à l'occasion de la semaine de l'agro-alimentaire, où l'on claironne l'efficacité de notre circuit agro-alimentaire.

Sauf que dans les années à venir, il deviendra de plus en plus difficile de se donner bonne conscience. Car comment douter que la clameur sourde du milliard d'individus qui souffre de faim ou de malnutrition n'éclatera pas un jour pour hurler l'horreur de la déchéance humaine.

Bernard BOCQUEL



Les 15 ans du 100 Nons

Le lundi 11 octobre à 19h00, CBWFT présentera une émission spéciale soulignant le 15e anniversaire du 100 Nons. Intitulée: "J'aurais voulu chanter", cette émission d'une heure et demie regroupera tous ceux et celles qui ont oeuvré au 100 Nons et qui y ont appris les rudiments de la chanson.

On y retrouvera, notamment, Daniel Lavoie, Gerry et Ziz, Suzanne Jeanson, Gilberte Bohémier, Louis Dubé qui font déjà partie des "anciens du 100 Nons", ainsi que de jeunes interprètes comme Pierrette La Roche.

Ce spectacle, qui fut tourné lors d'une soirée-gala, est animé par Claude Philippe. Balladins des temps modernes, ces jeunes talents manitobains revivent, sous vos yeux, leurs débuts au 100 Nons.

Une réalisation très audacieuse vous permettra de les voir "avant" et "maintenant". Une émission de qualité, signée par François Savoie.

Ce spécial sera suivi d'une émission d'une demi-heure, également réalisée par François Savoie et consacrée à la famille Labossière.

Lettres à LA LIBERTÉ

À propos de Louis Riel (suite)

M. Lemire m'invite à écrire et à demander pardon aux lecteurs pour mes paroles irréfléchies et négatives. Il trouve que mes conclusions, vis-à-vis la trahison des gens du nord-ouest par les francophones, tout à fait ridicules et historiquement sans bien-fondé.

J'aimerais signaler à M. Lemire que les métis et les colons blancs du nord-ouest ont envoyé plusieurs centaines de pétitions aux gouvernements entre 1873 et 1844 demandant la reconnaissance de leurs droits. Ils n'ont reçu aucune réponse. Durant cette même période, les Canadiens français n'ont exercé aucune pression sur le gouvernement fédéral, pour que ce dernier agisse auprès des griefs des habitants de l'Ouest. N'est-ce pas une trahison? Pour quelle raison les Québécois ont-ils attendu le verdict de Régina contre Riel avant de changer leur alliance politique? Les manifestations organisées à l'automne 1885 étaient-elles seulement une ruse pour promouvoir le nationalisme québécois, ou est-ce que les Québécois étaient réellement préoccupés du sort de Riel? Et, si c'est le cas, pourquoi n'avaient-ils pas agi avant que les métis soient obligés d'aller chercher Riel au Montana, l'obligeant à mettre sa vie en danger?

Ensuite, M. Lemire m'accuse d'être la victime d'une campagne de génocide culturel contre les Canadiens français. Personnellement, je crois que le pire exemple de génocide des Canadiens français est pratiqué par les francophones qui se cachent la tête sous le sable et qui refusent de faire face à la réalité. Nos problèmes ne disparaîtront pas si nous continuons à persister à placer le blâme sur les épaules des autres. Nous devons accepter que nous sommes en grande partie responsables de notre sort.

Laurier Gareau
Edmonton
le 29 septembre 1982

Les Va-nu-pieds à la radio

En 1979, "Les Va-nu-pieds", un texte de Madeleine Laroche est publié par le journal La Liberté sous forme de feuilleton.

En 1980, "Les Va-nu-pieds", un livre de Madeleine Laroche est publié par les Éditions des Plaines.

En 1982, "Les Va-nu-pieds", un radio-roman en 5 épisodes, d'après une adaptation de Jean-Louis Hébert est diffusé sur les ondes de CKSB.

Tout au long des semaines, vous découvrirez et retrouverez ces personnages attachants dans leur vie de tous les jours, leurs joies et leurs peines, leur lutte, tant pour leur propre survie que pour la survie de leur culture.

Les Va-nu-pieds, c'est un divertissement pour toute la famille le samedi à 14h30

Une réponse aux accusations de M. Aubin

Monsieur Aubin,

Le Premier Ministre m'a demandé d'accuser réception de votre lettre du 1er septembre 1982.

Votre lettre contient des accusations à l'endroit du gouvernment du Manitoba qui sont dénuées de tout fondement. En effet, non seulement le gouvernment s'efforce-t-il de respecter intégralement les exigences de l'article 23 de la loi sur le Manitoba, mais, par l'entremise de son programme des services en langue française, va bien au-delà de ces exigences.

Vous nous retournez votre permis de conduire manitobain, lequel n'a plus de validité étant donné que vous êtes maintenant résident du Québec. Vos anciens compatriotes franco-manitobains échangeront eux, à partir du 1er octobre 1982, leur permis de conduire unilingue pour la nouvelle version bilingue. Ce changement ira de pair, vers la fin octobre, avec la bilinguisation des services afférents aux examens et à l'obtention du permis (accueil, affichage, documentation, examen, etc.). D'autres services dans le même genre suivront.

C'est ce que vous appelez "le scandale du Tokenisme". D'autres y voient au contraire la manifestation concrète de la volonté du gouvernement de leur venir en aide pour qu'ils puissent maintenir leur identité en tant que Franco-Manitobains.

Je vous souhaite une heureuse carrière au Québec.

Le conseiller spécial,
Roger Turenne
Le Secrétariat des services
en langue française
le 29 septembre 1982

MM. Bourbonnais, Hawk et Turenne

Permettez-moi de protester la façon dont vous avez reproduit mon article dans votre journal. Vous avez omis le paragraphe sur MM. Paul Bourbonnais et André Hawk et celui sur Roger Turenne en entier, ainsi que quelques lignes des commentaires sur M. Gosselin et J. Prince.

Vous m'avez téléphoné pour me dire que l'article, étant plus long que d'habitude, serait reproduit en deux parties. Malgré mon désappointement j'ai accepté votre décision, me fiant à vous pour séparer l'article en deux épisodes.

J'ai essayé d'entrer en communication avec vous quand j'ai constaté que ce que je croyais être la première partie de l'article ne faisait aucune mention d'une deuxième partie à suivre. Mais vous n'avez pas retourné mon appel. Pourtant les oeuvres de ces trois messieurs étaient dignes de mention: le dessin et les deux toiles de Paul Bourbonnais, surtout "Racoon", m'avaient beaucoup plu. D'ailleurs, il me semble qu'en ajustant la grosseur des lettres et des espaces, les 11 lignes écrites sur MM. Bourbonnais et Hawk et les 7 lignes sur M. Turenne auraient pu être publiées.

Il est vrai que la présentation de l'article faisait beaucoup d'effet, et je n'aurais pas eu d'objection si vous aviez présenté l'article en deux parties, tel que promis, mais dans les circonstances, je dois protester l'omission des commentaires sur MM. Bourbonnais, Hawk et Turenne.

Denise Bertalanffy
Winnipeg
le 3 octobre 1982

cc/Paulette Désaulniers, CCFM
Gary Tessier, CCFM

Bravo à la chorale diocésaine

Récemment, trois grands événements ont été rehaussés par votre contribution: deux ordinations sacerdotales et une célébration en l'honneur d'une nouvelle bienheureuse.

Par la voix de notre journal, nous voulons remercier toutes les personnes qui ont accepté de se dévouer en ces occasions. Nous sommes conscients des sacrifices que ce ministère d'Église requiert.

Donc, chapeau bas aux choristes des paroisses de la Cathédrale, du Précieux-Sang, des Saints-Martyrs, de Saint-Norbert, de Saint-Eugène, de Sainte-Agathe, de Saint-Pierre, de Saint-Charles, du Sacré-Coeur.

La prochaine rencontre aura lieu à la Cathédrale, le 20 octobre à 19h30, lors de la conférence de Marjorie Moffatt, s.n.j.m., liturgiste de Montréal.

C'est un rendez-vous?

Le comité diocésain de musique sacrée
le 1er octobre

On demande des explications

Mme Jean Gauthier,
Commissaire de La Broquerie,
Division Seine,

Depuis longtemps les quatres comités de parents de Saint-Adolphe, Île-des-Chênes, Lorette et Saint-Norbert ont fait leurs compromis et par la suite se sont entendus sur un plan, c'est à dire une maternelle à 12 autonome à Île-des-Chênes, construite sur un site séparé. Nos membres comprennent mal la position que vous, Mme Gauthier, avez prise concernant l'école secondaire régionale, à l'occasion de la réunion de la commission scolaire du 13 septembre 1982.

Pourquoi la commissaire de La Broquerie s'opposerait à un plan, longtemps mûri, qui devait le mieux répondre au besoin de l'éducation française dans l'ouest de la Seine?

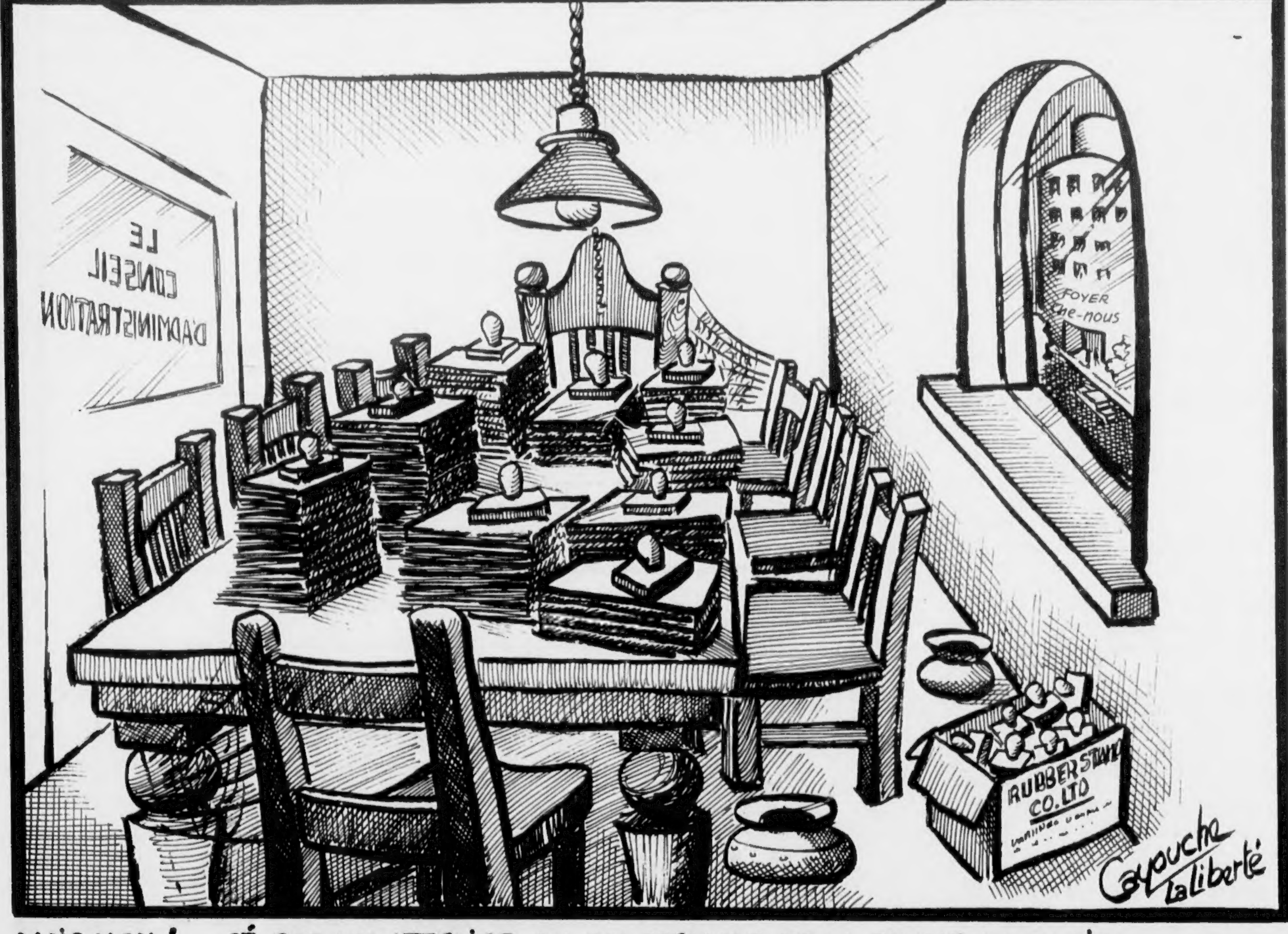
À cet effet, nous sollicitons de votre part une explication, par écrit, concernant les motifs de votre position, dans le plus bref délai possible. De plus nous voulons connaître votre position officielle concernant les questions suivantes:

1. Acceptez-vous la définition de l'école française tel que définie par le Ministère d'éducation, ainsi que par votre commission scolaire?
2. Pour vous y a-t-il une différence entre l'école française et l'école d'immersion (re: clientèle, critères d'admission, pédagogie, objectifs)? Si oui, quelle est cette différence?
3. Les besoins dans l'ouest de la Seine sont-ils aussi importants que dans l'est?

Aux noms des parents qui nous ont élus à ces quatre comités, demeurez assurée de notre appui constant des positions que vous aurez à prendre au niveau de la Commission scolaire Seine, en autant que ces positions seront fondées sur des principes solides et acceptables à des parents francophones intéressés à l'éducation à laquelle nos enfants ont droit.

Marjorie Beauchemin, présidente
Comité de parents de l'école régionale
le 28 septembre 1982

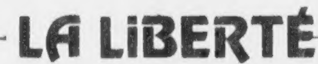
cc/FPCP
La LIBERTÉ
Entre-parenthèses



MAIS NON!... CÉ PAS UN ATTELIER OU ON ESTAMPE DE LA FAUSSE MONNAIE, ET DIEU MERCI ENCORE MOINS LA CHAMBRE DE M'SIEU L'CURÉ DE LA CATHÉDRALE!... DONC-QUE-DONC.., MAIS OÙ EST DONC?!

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par **Presse-Ouest Ltée**, au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de



Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Christiane DUBÉ
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél: 204-**247-4823**.

L'abonnement annuel coûte 16$50 au Manitoba, 20$ partout ailleurs au Canada, et 25$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

LA LIBERTÉ
C.P. 96
Saint-Boniface
R2H 3B4
247-4823

Le 100 Nons: du rouge au noir?

Dans le monde de la chanson au Manitoba français, il existe depuis quinze ans une rampe de lancement qui s'appelle le 100 Nons. L'organisme est en train de traverser une crise difficile. Mais le bout du tunnel semble en vue...

Pourtant au mois d'avril, lors de l'entrée en fonction du nouveau conseil d'administration, la situation n'était pas rose: le déficit s'élevait à 30 000$. Dans ces conditions, on a beau vouloir faire de la formation pour les jeunes...

Le conseil a alors décidé de mettre à pied les trois employés de cet organisme, qui existe largement grâce aux subventions, et de s'en tenir à une programmation limitée, sans dépenses.

Résultat, le 100 Nons est aujourd'hui financièrement à flots. Les activités organisées ont rapporté plus de 7 000$ et, surtout, le Secrétariat d'État a versé ses deux tranches de subventions, soit en tout 35 000$.

Le 100 Nons a donc été en mesure de planifier une série de spectacles, dont l'organisation a été confiée à Suzanne Campagne, qui a démissionné de la vice-présidence de l'organisme. Son contrat, d'une durée d'un mois, va prendre fin le 8 octobre.

Danse après le show

Le but des quatre spectacles (échelonnés de la mi-novembre à la mi-mai) est "d'offrir l'occasion aux jeunes artistes intéressés dans le chant de se présenter sur la scène avec d'autres artistes plus connus" explique Suzanne Campagne, qui précise le format des spectacles: "Deux artistes moins connus dans le milieux franco-manitobain se présenteront avec un artiste connu; et une danse suivra le show".

Car bien sûr le 100 Nons va pouvoir compter sur des bénévoles, des gens qui auront atteint un niveau de professionnalisme grâce à l'organisme. Suzanne Campagne est particulièrement satisfaite sur ce plan: "Tout le monde à qui j'ai parlé a accepté de donner un coup de main. Il ne fait pas de doute que ces personnes ressources ont à coeur que le 100 Nons puisse continuer son mandat, c'est-à-dire d'assurer la formation de jeunes qui veulent se présenter sur scène, mais qui n'ont pas encore atteint un certain niveau de professionalisme".

La coordonnatrice des spectacles n'a toutefois pas pu encore donner, parce qu'il reste des engagements à confirmer, des détails précis sur la série de spectacles.

Mais une chose est d'ores et déjà acquise: le 100 Nons a démontré qu'il était toujours concerné par la relève. Une relève qui ne se porte pas trop mal. Puisque trois artistes franco-manitobains iront représenter le Manitoba à ce concours de la chanson française qu'est le Festival de Granby: Lyanne Fournier, Rita Laflèche (catégorie interprète) et Patrice Boulianne (catégorie auteur-compositeur).

Ce qu'il ne faut toutefois surtout pas oublier, c'est que le 100 Nons n'est pas uniquement préoccupé par les chanteurs et les chanteuses. La relève doit aussi être assurée au niveau des musiciens et des techniciens. Quand l'optimisme règne au 100 Nons, cela veut dire que le monde musical au Manitoba français ne se porte vraiment pas trop mal.



Suzanne Campagne. De la vice-présidence du 100 Nons à la coordination de la programmation.

Bernard BOCQUEL

Le premier spectacle au CCFM

Les 29 et 30 octobre à 20h30 aura lieu sur la scène de la salle Pauline-Boutal le premier spectacle de la saison 1982-83 du Centre culturel franco-manitobain - une collaboration nationale unique en son genre.

Quatre artistes francophones - Suzanne Campagne, fransaskoise, deuxième au Festival de la chanson de Granby en 1981, Ronald Bourgeois, acadien, gagnant du Concours Aurèle-Séguin en 1981, Gisèle Fredette, franco-manitobaine, anciennement du duo "Gisèle et Lizanne" et Paul Demers, franco-ontarien, anciennement du groupe "Purlaine", agenceront leurs talents et présenteront un spectacle dans lequel ils expliqueront à travers chants, histoires et anecdotes ce que c'est qu'être francophone dans différentes régions du pays.

C'est grâce à la collaboration de la Fédération culturelle des canadiens français que cette réalisation du Centre culturel franco-manitobain profitera de l'expertise de Paul Robin, en tant que réalisateur et de François Dubé, en tant que directeur musical.

BILLET

Vive la police!

S'il faut en croire la Commission de Police de Winnipeg, nos braves serviteurs de l'ordre, qui doivent malheureusement parfois se transformer en distributeur de "tickets", sont atteints du mal pernicieux de la décennie: la déprime.

Incroyable mais vrai: la crise économique a amené la Commission à suggérer que nos vaillants policiers bénéficient de tests psychologiques pour pouvoir mieux affronter les conditions de vie contemporaine.

Debout citoyens. Il faut faire quelque chose pour remonter le moral de notre force constabulaire. Un seul moyen: leur dire, leur laisser savoir qu'on les aime.

Et pour réussir cette opération, on pourrait s'inspirer d'un programme actuellement en cours à Régina, dont le but est d'améliorer les relations entre la police et les jeunes. Les enfants s'adressent au monsieur en uniforme et lui demandent poliment s'ils peuvent obtenir une photo en couleurs de deux joueurs de football des Roughriders forts connus, mais moins bons que Dieter Brock ou Rick House. Subjugé par tant de gentillesse, le policier s'exécute. Et son moral grimpe à nouveau au zénith.

Bien sûr, à Winnipeg, il faudrait un peu réaménager la formule. Les constables pourraient se promener avec des médailles du patron des automobilistes, saint Christophe, qu'ils donneraient à toute personne les gratifiant d'un sourire après avoir reçu un "ticket". Et en échange, elle leur donnerait une photo en couleurs dédicacée, dans les deux langues officielles, du père du "ticket" bilingue, Georges Forest.

B.B.

Les SOLIDES

On a hésité à écrire des SOLIDES cette semaine. Comme vous l'avez remarqué, nous avons hébergé un visiteur de marque dans ce numéro: le Réveil des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface, une concurrence déloyale pour cette rubrique. Mais nous savons accepter que nous n'avons pas le monopole des maux.

Temps triste ces derniers temps. Il a failli neiger, l'autre jour. Comme en Saskatchewan où il est tombé quelques centimètres la semaine dernière. L'affaire c'est que nous autres, on a rien à se reprocher puisqu'on ne s'est pas trompé en votant aux dernières élections.

Entendu cette semaine, d'un parent clair-voyant qui constatait le coût élevé de l'"élevage" d'une famille: "Les lunettes, ça coûte les yeux de la tête!"

Il paraît que nos amis les Russes ont in-venté un nouveau mot: "Waleser", ce qui veut dire ne rien faire, saboter, etc. Et aller en Cour Suprême, ce serait quoi? Forester? Biloder?

En tout cas il y a quand même de l'espoir pour les commissaires de la Seine. Du moins si l'on regarde la rentrée scolaire dans Saint-Boniface, qui a eu lieu sans que les sombres prédictions apocalyptiques des opposants à la réorganisation ne deviennent réalité. Le climat semble donc nettement à la conciliation après les durs événements de la dernière année. Mais c'est vrai aussi que dans le cas de Saint-Boniface, la majorité des commissaires avait raison, elle.

Dans la série des choses parfaitement in-traductibles, il faut signaler le patronyme de notre grand Canadien, actuellement chroniqueur sportif au SUN, qui avait su se rendre célèbre dans le défunt WINNIPEG TRIBUNE pour ses prises de positions courageuses en faveur de la majorité anglophone: le bien nommé Victor Subvention, qu'un traducteur stupide a appelé Vic Grant.

Il paraît qu'au Gala du Cercle Molière vendredi dernier, il y avait des Acadiens... On nous a raconté que lorsqu'on mange du homard à Moncton, on enveloppe les restants dans la dernière édition de l'ÉVANGELINE, le quotidien. Depuis que ce journal a fait patate, on appelle ce met "fish and chips".

La LIBERTÉ n'a pas l'intention de faire patate. Mais on a râté une excellente occasion de marketing: il y avait bien quelques milliers d'homards et 400 Franco-Manitobains vivants au gala.

L'oeuvre de Raymond Brunet

"Des formes qui flottent"

Ne sont-ils pas nombreux ces jeunes devant qui on ne peut s'empêcher de dire: "qu'il est doué, qu'il est intelligent!". Mais combien de ceux-ci, dans les années qui suivent, se font à l'image qu'ils avaient eux-mêmes, ou avec l'aide des autres, fabriquée.

Plusieurs, butant contre on ne sait quels obstacles, tombent et se relèvent à peine. Ils se perdent dans leur petite vie quotidienne, entourés de rêves et marmottant sous leurs dents: "un de ces jours...". Chez d'autres par contre, la coquille éclate. Il achèvent de petits rêves et parfois même de grandes choses.

J'allais rencontrer un artiste de Saint-Boniface. Qui était-il? Qu'avait-il fait et que me raconterait-il?

Raymond Brunet, 'artiste de chez-nous', ne vit pas de la vente de ses oeuvres. Il est aussi professeur d'art à l'école élémentaire. Il sent donc l'emprise du temps, ce qui veut dire qu'il travaille de façon intermittente. Il dit par ailleurs ne pas avoir le sens du devoir: "je ne suis pas assez orgueilleux". Pour Brunet, le besoin de s'exprimer doit venir facilement car, dit-il, l'obligation de créer apparaît bien souvent dans l'oeuvre achevée.

Pour la plupart des gens, la réussite d'un artiste par rapport à une multitude d'autres n'est peut-être pas compréhensible. Selon Brunet, l'artiste doit avoir tous les ingrédients: le talent, la flexibilité, l'ouverture d'esprit, la ténacité et l'originalité. Sinon, "ça ne marche pas", même si, ajoute-t-il, beaucoup d'artistes s'en tirent avec n'importe quoi.

Sans sujet précis

En se vouant à l'expression de l'art, Brunet répond à un besoin intérieur, un besoin de créer. C'est précisément en répondant à cet appel qu'il tente de tout oublier, de sculpter ou de peindre sans arrière-plan. Il oeuvre sans sujet précis en tête. Il travaille la glaise jusqu'à ce qu'il perçoive quelque chose, une forme quelconque, puis il continue de là. C'est ce qu'il aime, dit-il, "il y a la surprise, le subconscient qui s'infiltre, qui lui parle directement".



Raymond Brunet

Il y a donc beaucoup de spontanéité dans ses oeuvres. Selon Brunet, il ne fait que s'amuser avec le matériel qu'il a devant lui et il aboutit avec "des formes qui flottent", oeuvres qui piquent l'imagination du spectateur, car lui aussi "doit être créatif", souligne-t-il.

Raymond Brunet aime surtout la sculpture de glaise. Ses plus récentes pièces sont façonnées suivant une technique qu'il appelle "raku". C'est un procédé d'origine japonaise, commencé par les moines Bouddhistes qui, dans leurs cérémonies de culte, cherchaient des objets d'une allure naturelle. Une glaise spéciale est utilisée. Elle est cuite une première fois puis elle est fumée, lui donnant une couleur grise et parfois métallique.

Brunet a exposé en 1972 à la Galerie d'art de Winnipeg et à la Galerie Media en 1979. Il considère néanmoins l'exposition publique de ses oeuvres comme une "perte de temps". Il n'y a pas suffisamment de gens qui s'y intéressent mais il ne leur en veut pas puisque "la plupart n'y comprennent rien". Il faudrait qu'ils soient sensibilisés à ce genre d'art et surtout qu'ils aient l'esprit ouvert. Encore par rapport à l'exposition de ses oeuvres, Brunet évoque la question de la rentabilité. Winnipeg, relativement aux grands centres urbains de l'Est, n'a pas un marché assez lucratif pour la vente des oeuvres d'art.

La renommée, en fin de compte, n'est peut-être pas si importante. Généralement parlant, il n'y a qu'un ou deux artistes tous les dix ans qui réussissent au plan international, précise-t-il. On se fait des illusions, raconte Brunet en terminant, "comme lorsqu'on sort de l'université, on a l'impression qu'on va y arriver".

Guy SMITH

Descendants des DUPUIS

Réunion - Salle des pionniers Saint-Jean-Baptiste
Le 20 octobre à 20h

Planification du livre, exposition d'[illegible]aits du livre de la fête centenaire.
Placez vos commandes.

Pour les traducteurs

L'Association des traducteurs et interprètes du Manitoba annonce que son examen d'admission aura lieu le samedi 15 janvier 1983. La date limite d'inscription est le mardi 23 novembre 1982.

Pour plus de renseignements et pour recevoir les formulaires d'inscription s'adresser à: Chris Foley, 452-7237 (domicile), ou Henriette Ricou, 474-1627 (domicile), 233-0210 (bureau).

(suite de la une)

Les membres ont décidé de tenir, une fois par mois, une activité de groupe telle une soirée de discussion sur des articles de journaux, des films, ou autres thèmes; des activités sociales, politiques, éducatives ou culturelles; ou des activités de formation.

Ce sont les besoins de formation qui ont retenu l'attention de la première rencontre officielle du regroupement. Et selon la présidente Claudette Toupin, les questions de leadership, d'affirmation de soi et la sensibilisation doivent rester prioritaires pour un certain temps.

L'organisation, au dire de certaines femmes, pourrait remplir un certain vide laissé par le déclin d'autres mouvements qui ne connaissent plus l'enthousiasme d'antan.

Jean-Pierre DUBÉ

L'ONF se rapproche

L'Office national du film du Canada (ONF) se rapproche de sa clientèle tant francophone qu'anglophone. Un premier pas a été réalisé le 7 septembre dernier: les bureaux à Winnipeg ont été déménagés de la rue St. James (où ça?) à la rue Main, tout près de Saint-Boniface.

Comme l'a signalé le producteur pour la région de l'Ouest canadien, René Piché, la société d'État a voulu se rapprocher des gens: les services de distribution sont situés au rez-de-chaussée au 245, rue Main, à une minute du pont Provencher. C'est donc une bonne nouvelle pour les francophones, pour qui l'ONF organise une saison spéciale, selon l'agent de distribution, Marie-Marthe Guénette.

C'est dans ces nouveaux locaux près du centre-ville que se tiendra à compter du 11 octobre, et jusqu'au 13 décembre, la série des films canadiens du Centre culture franco-manitobain. Le visionnement se déroulera dans une nouvelle sale de projection, pouvant accueillir 125 visiteurs, soit le double de la petite salle de la rue St. James. À l'entrée du théâtre se trouve une salle de réception, qui deviendra sans doute utile aux organisations qui veulent terminer la soirée de film par la discussion et le café.

Car en plus du CCFM, l'organisation France-Canada tiendra sa série de films à toutes les deux semaines, à compter du 5 novembre, et l'Alliance française, une fin de semaine de films français après Noël.

Les responsables de l'ONF à Winnipeg affichent aussi de l'enthousiasme, car la décision de déménager leurs installations leur a permis de choisir non seulement un emplacement acceptable pour la clientèle, mais aussi des bureaux divisés en fonction des besoins de l'organisation. D'ailleurs le public sera invité à juger de ce choix de locaux lors des diverses présentations de films ou lors de l'ouverture officielle, prévue pour la semaine du 22 novembre.

Jean-Pierre DUBÉ



Les responsables de l'ONF au Manitoba: Marie-Marthe Guénette (distribution), Henri Moquin (direction des Prairies) et René Piché (production pour l'Ouest).



C'est un hommage rendu annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-Manitobains méritants qui auront contribué, de façon remarquable, au développement de notre collectivité tout en engendrant chez les nôtres un certain goût de vivre en français.

Tous les franco-manitobains sont invités à proposer des candidats au prix Riel. Il suffit de remplir un formulaire de mise en candidature et le soumettre avant le 31 décembre. Nous reproduisons ci-dessous le formulaire; découpez, complétez et postez-le à la Société franco-manitobaine, 194, boul. Provencher, St-Boniface.

Formulaire de mise en candidature

1. *Auteur*

Personne(s), comité ou association qui a(ont) réalisé le projet ou la contribution.

Nom: ______ Âge: ______

Adresse: ______

2. *Contribution*

Titre du projet: ______

Quand a-t-il été réalisé? ______

Combien de personnes y ont travaillé? ______

Le projet a-t-il nécessité des fonds? ______

(Si oui, comment a-t-il été financé?) ______

3. *Résultats du projet*

D'après vous, quels ont été les effets du projet sur la communauté ou le groupe visé?

______

4. *Informations supplémentaires*

Noms de deux autres personnes qui seraient en mesure de donner une appréciation du projet ou d'autres renseignements.

1. Nom: ______ Tél: ______
Adresse: ______
2. Nom: ______ Tél: ______
Adresse: ______

5. *Votre nom:* ______

Votre adresse: ______ Tél: ______

Date ______ Signature ______



Société franco-manitobaine
194, boulevard Provencher
St-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

"Le Réveil doit être un outil avant-gardiste"

Pour la quatrième année consécutive, les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface se sont lancés dans la grande aventure du journalisme, en se ralliant autour du Réveil. Et il ont de quoi être fiers...

Car le Réveil a déjà une histoire. Une histoire qui va bien au-delà de l'humour développé à travers des petites annonces du genre "À VENDRE: Une cafétéria universitaire. Prix modique, service inexistant." En effet, lorsque voilà deux ans un groupe d'étudiants a vainement tenté de mettre sur pied un coin-rencontre baptisé Le Ratatouille, le Réveil a constitué "l'outil par excellence de l'Association des étudiants".

Celui qui parle ainsi, c'est Roland Stringer, à qui va incomber cette année la charge de rédacteur en chef du "Journal indépendant publié neuf fois l'an par les étudiants du CUSB", comme on se plaît à l'indiquer à l'intérieur du journal.

Roland Stringer a 22 ans, entame sa 4e année au Collège (spécialisation en français), vient de Ponteix en Saskatchewan et n'est pas le premier venu: il a joué du théâtre avec la troupe Zone, occupé la présidence de mouvement des jeunes en Saskatchewan. Roland Stringer a roulé sa bosse aussi: il revient d'un voyage d'un an dans le sud de l'Europe, en Turquie et au Maroc.

Mais surtout il a collaboré au Réveil depuis ses débuts, a participé à l'évolution du journal, a pu mesurer les forces et les faiblesses de l'entreprise. Roland Stringer, c'est le moins que l'on puisse dire, semble donc particulièrement bien armé pour assumer le poste de rédacteur en chef. Ou devrait-on écrire d'animateur en chef, puisqu'il devra s'assurer la participation - plutôt fluctuante ces dernières années - des étudiants?

"Sans doute, note Roland Stringer, il va falloir à tout temps jouer un rôle d'animation. Un aspect de mon travail où je me sens très à l'aise. Pour la partie journalistique, eh bien je compte apprendre."

Les servitudes

Mais s'il n'est évidemment pas un professionnel du journalisme, le rédacteur en chef du Réveil ne manque pas d'idées.

"Au Réveil, les journalistes pourront soulever des idées sans être victimes d'un milieu fermé, c'est-à-dire qui refuse de prendre conscience de la réalité de ses voisins. Je trouve qu'à l'université, on n'a pas de job à perdre. Pas besoin de retourner chez papa-maman pour subir des pressions. L'étudiant n'est pas confronté aux servitudes du monde du travail... Si non tout, du moins beaucoup nous est permis".

Toutefois le Réveil ne sera pas un simple instrument pour permettre à des étudiants frustrés de se défouler. "Surtout depuis l'affaire du Ratatouille, le Réveil a une certaine réputation, poursuit Roland Stringer. Il est le porte-parole des étudiants et doit être pour cela un outil vraiment avant-gardiste, militant. Bien sûr, on ne veut pas être perçu comme un journal qui fait claquer des portes déjà ouvertes."

Le Réveil sera donc avant tout conçu pour informer les étudiants, ensuite la communauté. L'équipe du Réveil va tenter cette année, encore plus que par le passé, d'obtenir le respect de ses lecteurs, pour être finalement considéré comme un médium important de la francophonie manitobaine. "Après tout, souligne Roland Stringer, il ne faut pas oublier que les étudiants ont la capacité de participer à la vie communautaire."

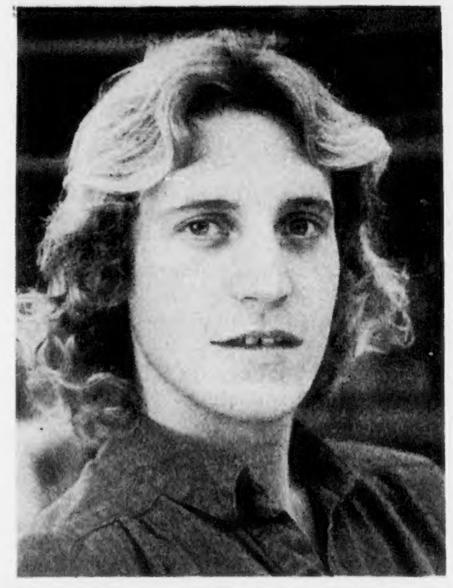
"Funérailles" ou alors optimisme

Pour ce qui est de l'approche choisie, le rédac chef du Réveil estime qu'il existe deux manières principales d'aborder un problème: en adoptant le style "funérailles" ou en suivant un schéma plus optimiste. C'est bien entendu la deuxième approche qui séduit Roland Stringer: "Les étudiants veulent changer des choses et croient souvent qu'ils peuvent le faire".

Seulement, bien souvent, à la longue, le militantisme s'émousse. À cela, Roland Stringer propose l'explication suivante: "Les gens ne deviennent pas plus mûrs, ils se fatiguent tout simplement. Et si l'on peut parler d'adultes non fatigués, c'est bien des étudiants". Puis il ajoute, avec un sourire confiant: "On est loin d'être fatigué ".

C'est vrai que dans cette perspective, le titre du journal des étudiants du CUSB prend un sens particulier.

Bernard BOCQUEL



Roland Stringer. Rédacteur en chef du Réveil. L'art d'être étudiant-journaliste.

Crédibilité

L'équipe du Réveil a à coeur, cette année, d'asseoir la crédibilité du journal.

Ainsi, chaque numéro contiendra 24 pages, et ne fluctuera plus autour de 16 comme l'an dernier. Du côté des abonnements, l'effort va se poursuivre. Un système de distribution va être mis en place. Là où il existera une concentration de francos, des jeunes iront le vendre de porte en porte (50 cents le numéro).

Sur le plan interne, l'équipe a été structurée à plusieurs niveaux (exécutif de quatre, comité de rédaction de cinq et comité de consultation de trois, dont deux anciens du Réveil pour suivre d'aussi près que possible l'évolution du journal).

POINT

La première pierre

Occuper le quasi-monopole de la presse écrite en français au Manitoba n'est pas une sinécure. Être journaliste au fameux "seul hebdomadaire de langue française au Manitoba - Paraît depuis 1913" cela crée, comme pour les gens qui se flattent d'intelligence, des obligatons.

Des obligations pas toujours faciles à remplir, d'autant plus, comme tout le monde le sait, les moyens de **La LIBERTÉ** n'ont sans doute jamais été à la hauteur des ambitions nourries par les différents rédacteurs en chef qui se sont succédé à la direction du journal depuis 1913.

Si bien que la publication d'un autre journal, fût-il mensuel, mérite d'être saluée, quand bien même (ou d'autant plus) qu'elle est assurée par des néophytes. Le Réveil permet de briser le monopole de fait de **La LIBERTÉ** durant l'année universitaire, offrant une autre approche, une autre manière de dire et penser les événements.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que les journalistes-étudiants sauront manier à fond la seule véritable arme dont doit se munir un journaliste: le devoir d'irrespect. Le respect, Petit Robert en main, étant de se conduire envers une personne avec "réserve, retenue, par une contrainte acceptée".

Le respect mal compris est pour un journaliste l'étape qui précède généralement la compromission. Et c'est vrai qu'à ce chapitre, les journalistes-professionnels qui peuvent tenir de beaux discours sur l'irrespect la conscience nette sont moins nombreux que les adjectifs ronflants de la langue française.

Le terrible "Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre" est toujours d'actualité (si on ose le mot...) dans cette profession difficile. Tous les journalistes-étudiants, partout dans le monde, ont le devoir de jeter des pierres.

B.B.



Accueillir les extra-terrestres

Conférencier:
Paul-Bernard Couvrette
le 8 octobre à 20h00
au Centre culturel franco-manitobain
à la salle du 100 Nons
340, boul. Provencher, Saint-Boniface
Entrée gratuite.

La Broquerie

Une partie des archives en très mauvais état

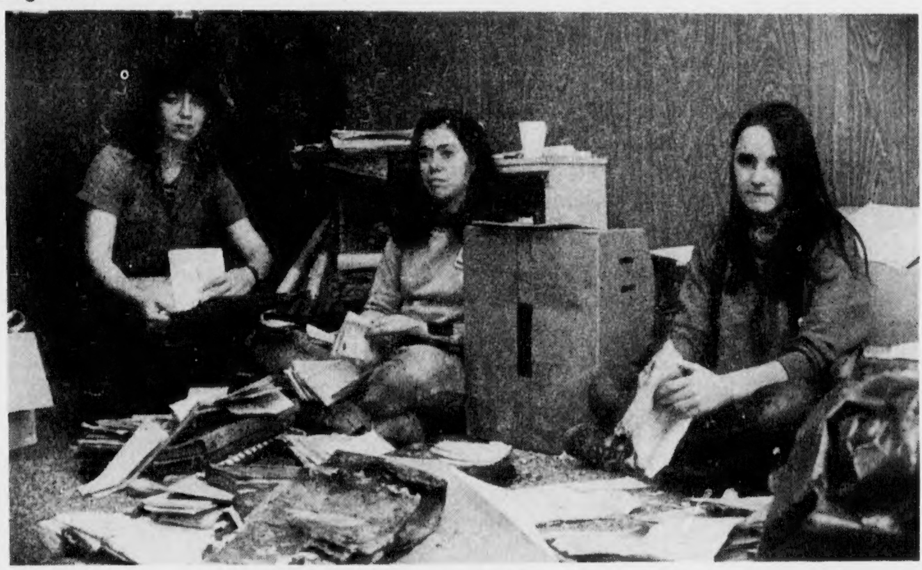
Une partie de l'histoire de La Broquerie à l'eau! C'est de qu'a découvert Janine Dubé lorsqu'elle a mis la main sur le contenu des archives de la municipalité de La Broquerie. Les documents en questions étaient intreposés dans des boîtes de carton, au sous-sol de la salle municipale dans laquelle il y avait eu de l'eau.

On a retrouvé des pièces aussi anciennes que 1889 et aussi récentes que 1977. Mlle Dubé, qui travaille à l'élaboration du livre du centenaire de la paroisse, estime qu'environ 25 pour cent des matériaux seraient totalement détruits, tandis que l'autre 75 pour cent serait récupérable, mais endommagé à divers degrés. Les dégâts seraient surtout causés par l'eau et la moisissure, mais aussi par les insectes et les rats.

Mlle Dubé voudrait que ces documents (correspondances, procès-verbaux, règlements ("by-laws"), transferts de titres, cartes, etc.) soient classifiés et préservés, même s'il fallait que les archives provinciales s'en chargent jusqu'à ce qu'on ait trouvé un endroit propice pour les entreposer chez-nous.

De toute façon, selon Mlle Dubé, la loi est claire: le règlement 98 de l'acte municipal oblige la municipalité à conserver et préserver les pièces historiques. Le conseil aura à faire une décision en ce sens.

Rino OUELLET



Sur la photo, on reconnait Janine Dubé et ses deux assistantes du groupe Katimavik.

Marcheton Pro-vie: 1 300$

"Nous sommes bien contentes des résultats." Voilà comment la présidente de la Ligue Saint-Gérard (Pro-vie), Mme Yolande Tétrault, résume les sentiments de son équipe. Et avec raison. 53 marcheurs ont participé contre 46 l'an dernier. On a recueilli au-delà de 1 300$, 400$ de plus que l'an dernier.

Paul Bourrier est arrivé premier, complétant le trajet de 12 km en 51 minutes. Il était suivi de près par Jean Gagnon et Robert Connelly, qui ont parcouru le trajet en 52 minutes. La première femme à terminer a été Suzelle Fiola. C'est Diane Turenne qui a ramassé le plus d'argent; 97$90, et son petit garçon Paul a été le plus jeune à faire le marcheton.

Près de la moitié des fonds recueillis iront à l'organisation Pro-vie à Winnipeg, le reste servira aux oeuvres locales, entre autres, des trophées et cadeaux aux bébés "centenaires".

Mme Tétrault se dit enchanté du marcheton, mais aussi de l'empressement qu'ont mis certaines paroissiennes à s'inscrire au concours du premier bébé de l'année. Il y en aurait au moins 6 qui aurait un petit quelque chose dans le ventre et qui souhaiteraient bien nous le montrer au plus tôt après le début de l'an 83. Bonne chance!

Sr Marie Moquin

Non pas Marie Moquin, mais bien Soeur Marie. Marie est entrée au noviciat lors d'une cérémonie au couvent des Filles de la Croix, le 15 septembre dernier. Après deux années d'essai, elle aura à prononcer ses premiers voeux. Marie est la fille de Eva et Eddy Moquin de La Broquerie. Soeur Moquin fait honneur à tous les gens de La Broquerie.

Le docteur Roy

Âgé de 35 ans, le docteur Marcel Charles Roy est missionnaire laïc depuis 12 ans en Indochine. Son apostolat consiste, en plus de l'exercice de la médecine, à travailler avec les réfugiés dans les camps nombreux dans ce coin du monde.

Le Dr Roy était de passage à La Broquerie dimanche dernier pour justement parler de son travail et de son apostolat dans le tiers-monde. Il s'est rendu rencontrer les gens de Saint-Labre samedi soir; il s'est chargé du sermon aux deux messes à La Broquerie puis allait parler à Marchand dimanche soir.

Lundi il a rencontré les élèves des écoles secondaire et Saint-Joachim. Un dîner-rencontre organisé par les Chevaliers de Colomb a permis au Dr Roy d'expliquer son travail au moyen de diapositives.

Son séjour de repos tire à sa fin puisqu'il retourne reprendre ses activités à la fin du mois.

Le Lieutenant-gouverneur en visite pour le centenaire Montcalm

Un centenaire municipal, c'est encore assez rare! Mais les gens de Montcalm ont fêté le leur en style le samedi 2 octobre. Le tout a commencé par un service oecuménique à l'église de Saint-Jean-Baptiste, où Pearl McGonigal a lu l'un des trois messages bibliques. Elle a exprimé beaucoup d'intérêt à l'église, à ses peintures et aux chants de nos jeunes filles conduites par Renée de Moissac.

Après une visite au Paradis des pionniers, Mme McGonigal se retrouvait à une salle du centenaire remplie des citoyens de la municipalité de Montcalm: plus de 400 personnes, venant d'Emerson à Sainte-Elizabeth. Après le banquet et les salutations des politiciens dont Pete Adam, ministre des affaires municipales, notre maire Albert St-Hilaire a fait toute une série de présentations:

- à Willo Forrester, conseiller depuis 36 ans;
- à Berthe Palud pour avoir dessiné la page couverture du livre centenaire - "Moissonneurs de la Rouge";
- à Edouard Lavallée, employé de la municipalité pour plus de 25 ans de service;
- a tous les membres du comité du livre du centenaire et surtout au président du comité, Simone Lavallée;
- à Rose-Marie Bissonnette, fille de chez nous, auteur de "La Bagarre", et adjointe au lieutenant-gouverneur;
- aux représentants de la Fondation Radio Saint-Boniface et du Secrétariat d'État, qui ont tous les deux contribué aux frais du livre du centenaire;
- à plusieurs anciens membres du conseil municipal.

Notre lieutenant-gouverneur se joignait à Willo Forrester pour dévoiler les livres français et anglais sur l'histoire de Montcalm et en recevait une copie de Simone Lavallée. Durant son discours bilingue, notre invité d'honneur, Mme McGonigal, soulignait l'importance de la famille dans une communauté.

Entre le banquet et la soirée, lors d'un encan dirigé par John P. Friesen, le premier livre français a été gagné par Raymond Lavallée de Saint-Jean-Baptiste et le premier de l'édition anglaise par Willo Forrester d'Emerson. Chacun a payé 500$00. En parlant du livre, il est magnifique! Une véritable réussite, un trésor d'histoire des familles qui ont colonisé cette région! Si vous n'avez pas déjà votre copie, dépêchez-vous!

En conversation privée, Mme McGonigal s'est dite impressionnée par le nombre de personnes au banquet et par l'harmonie évidente à l'intérieur de la municipalité. Sa présence parmi nous, son attitude terre à terre, et son intérêt à rencontrer et à jaser ont certainement contribué à faire de cette journée un immense succès.

Florent BEAUDETTE



Les invités d'honneur au banquet du Centenaire de la Municipalité de Montcalm. (Photo de Noella Lafond).



Les Jeannettes sortantes: Jacqueline VanDen Bosch, Lise Parent et Danielle Dupuis.

Les castors plongent dans la Rouge

C'était assez impressionnant de voir tous les jeunes réunis lundi le 27 pour la plongée des castors. Si l'enthousiasme qui y régnait est un reflet de la vivacité du mouvement, l'année scout-guide sera bien réussie.

Vingt-trois jeunes castors sont habilement dirigés par les chefs Marlene Lafond, Estelle Sabourin, Louise Fillion, Mae Viville et Stella Dupuis. Au nombre de treize, les jeannettes se regroupent tous les jeudis autour de Lucie Goulet et Juliette Blouin. Et cette année, Denis et Suzanne Foidart lancent les louveteaux. Ils sont sept - c'est déjà un bon début.

Nous regrettons de voir partir Jacqueline VanDenBosch, Lise Parent et Danielle Dupuis, qui ont terminé leurs trois années chez les jeannettes. Peut-être reverrons-nous un jour les guides...



La plongée des castors.

Calendrier

9 octobre, à partir de 13h00, réception et démonstration d'équipement au poste d'incendie, compliment de nos pompiers volontaires.

10 octobre, à 10h00, à CBWFT, messe du "Jour du Seigneur" enregistrée à Saint-Jean-Baptiste le 9 octobre.

12 octobre, à 20h00 à la salle centenaire, assemblée publique d'information au sujet du projet patinoire.

16 octobre, à 10h00, départ du marcheton Pro-vie au centre de Letellier (Chevaliers de Colomb du conseil Montcalm). Feuilles d'inscription au presbytère de Saint-Jean-Baptiste et chez Philippe Sabourin.

19 octobre, de 17h00 à 21h00, clinique de sang à la salle centenaire.

20 octobre, 8h00 à 20h00 - vote: référendum sur la patinoire.

L'apport des soeurs

Oh oui! je m'en souviens, de Soeur Léon, Soeur Isabelle, Soeur Agnès et des autres qui enseignaient à Saint-Jean-Baptiste dans les années 40. En fait, la plupart des filles de Saint-Jean-Baptiste depuis 1895 et des garçons depuis 1940 ont reçu leur éducation en tout ou en partie des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Et le 26 septembre, une quarantaine de religieuses de la congrégation nous invitaient à célébrer la béatification de leur fondatrice, Marie-Rose Durocher.

Après avoir contribué activement à la messe dominicale, les religieuses recevaient la visite de plus de 500 personnes à la salle du centenaire durant l'après-midi pour un diaporama et un thé-rencontre. Il n'est pas étonnant que tant de paroissiens soient venus car nos petites soeurs ont apporté beaucoup à la paroisse, non seulement du côté éducationnel, mais à l'église aussi, et plus récemment dans les domaines culturel et sportif.

Semaine nationale contre les incendies

En marge de la "Semaine nationale contre les incendies", les pompiers volontaires de Saint-Jean-Baptiste invitent toute la population à venir au poste d'incendie le samedi 9 octobre dans l'après-midi. Il y aura du café, une démonstration de l'équipement et du matériel (camions, "jaws of life", extincteurs et alarmes). Le soir, il y aura une veillée (à partir de 20h00) à la salle centenaire, et tous les profits iront à l'achat d'équipement pour la brigade à feu de Saint-Jean-Baptiste.

Norbert SABOURIN
Chef de la brigade

Saint-Léon

Les parents recontrent les profs le 13 octobre

Les réunions ont repris au sein du comité de parents. Il y en eut deux en septembre, pour revoir ce qui s'était passé durant les mois d'été, et pour planifier les activités de la nouvelle année scolaire.

La première de celles-ci fut la préparation du goûter lors de la journée d'accueil à l'école. C'était une belle occasion pour rencontrer les nouveaux et revoir les anciens.

Aussi, on a accueilli les jeunes du groupe Katimavik, récemment arrivés à Saint-Léon. C'était un plaisir de voir autant de monde à cette rencontre du 17 septembre.

Nous avons préparé la rencontre parents-professeurs. Elle aura lieu le 13 octobre à 20h00, suivie de l'assemblée générale annuelle des parents à 21h00.

Le clou de cette assemblée sera sans doute la présentation de la constitution du comité de parents. Celle-ci n'avait jamais été écrite depuis les débuts de l'école française en 1976.

Marie C. LABOSSIÈRE

Le souper paroissial rapporte plus de 4 000 dollars

Encore une fois les paroissiens ont réussi leur exploit annuel: le souper paroissial, le 38e de la série. En effet il avait lieu le dimanche 26 septembre, par une belle journée d'automne. (Le lendemain et le surlendemain, il pleuvait - une belle pluie qu'on espérait afin de mieux faire les travaux d'automne. Le Seigneur n'oublie pas ceux qu'Il aime.)

La coopération a encore une fois été de la partie, car sans elle, il n'y aurait pas eu de succès. Les profits qui vont à la paroisse sont considérables: 4 232$47 - ceci inclus la Tombola, qui a rapporté la somme de 690$25.

Environ 1 000 repas furent servis durant cette soirée. Imaginez la nourriture et les travaux que cela représente! Mentionnons ici celles qui ont donné tout ça: Yvonne Grenier, Marie-Paule Fortier, Lise Grenier et Lorraine Bouvier.

Les gagnants de la tombola sont:
1er prix - Hubert Grenier, Saint-Léon;
2e prix - Norbert Labossière, Saint-Léon.
3e prix - Lorraine La Croix - Winnipeg;
4e prix - Edith Rondeau, Saint-Léon.
5e prix - Cécile George, Sainte-Anne.

Katimavik vu par "Léon Katimavik"

Du nouveau dans la région! La montagne Pembina est envahie de Katimavikiens. Ne vous inquiétez pas, il ne s'agit pas d'extra-terrestres! Nous venons de loin mais, tous du Canada, d'une océan à l'autre.

Katimavik, est-ce un nom qui vous est familier? Probablement pas. Dans la langue Inuit, il signifie "lieu de rencontre". Et cette année, pour sept jeunes canadiens et bientôt quatres autres, ce lieu de rencontre se nomme Saint-Léon.

Certains d'entre vous doivent bien se demander qu'est-ce-que nous sommes venus faire ici, non? Katimavik est un projet national de bénévolat où des jeunes peuvent se développer sur le plan personnel tout en offrant leur service à la communauté. Certains d'entre nous travaillent à l'aréna de Notre-Dame ou pour ce même village. D'autres travaillent à Saint-Léon en recherche historique ou en animation socio-culturelle. Nous espérons vous être utile.

De jour en jour, notre équipe apprend à mieux connaître votre coin de pays et nous sommes épatés par le paysage, mais surtout par l'accueil chaud et généreux des gens de Saint-Léon. Nous vous en remercions.

Avant de vous quitter, l'équipe Katimavik vous lance un appel! Chacun d'entre nous, durant trois semaines (du 25 octobre au 14 novembre), auront à se trouver un lieu d'hébergement dans une famille du coin. Ce sera le temps de s'intégrer à une famille de la communauté et participer à la vie de tous les jours (travail, repas...) tout en apprenant une nouvelle langue. Vous avez une ferme, un commerce, un atelier d'artisanat? Téléphonez-nous, venez nous voir, vous serez toujours les bienvenus. Notre numéro de téléphone est le 744-2224.

Katimavik verse six dollars par jour à la famille pour nous héberger... Nous pouvons vous dire que nous valons plus cher que ça!

Lorette

Qui enseigne quoi à qui?

Depuis quelques semaines, les élèves de Lorette ont repris leurs classes avec beaucoup d'enthousiasme. Voici le personnel de l'école pour l'année 1982-83:

École Lagimodière -
Directeur et bibliothécaire, Noëlla Gauthier; secrétaire, Isabelle Chartrand; maternelle, Jocelyne Leclaire et Thérèse Bouchard; 1re année, Claudette d'Auteuil; 2e année, Sr Georgette Lemonde; 3e et 4e année, Sr Marie St-Pierre et Violette Lacroutz; 5e année, Ginette Roy; 6e année, Carmelle Vermette; 7e année, Irène Lemoine; 8e année, Sr Simone Trudeau; 9e année, Sr Claudette Robert; éducation physique, Suzanne St-Pierre et Ken Carrière; orthopédagogue, Raymonde Tétreault; orienteur, Armand Sylvestre; orthophoniste, Léonne Dorge; arts pratiques, Bruce McNeice; art ménagers, Carolyn Simpson; concierges, Donna Carrière et Denis Bohémier.

École élémentaire -
Directeur, Roger V. Dubois; secrétaire, Jeannine Vandale; bibliothécaire, Denise Manaigre; immersion maternelle, Jocelyne Leclaire; 1e année, Rose-Marie Couture et Rachel Mulaire-Boisvert; 2e année, Patricia Gendreau; 3e année, Mona Gauthier-Hutchings; 4e année, Lorraine Hamilton; 5e année, Patricia Danylchuk; anglais maternelle, Patricia Ward; 1re année, Gertrude Harrison; 2e année, Lesley Newfeld; 3e année, Betty Ann Spencer; 4e année (demi-temps), Esme Scarlett et René Avanthay; 5e année, Géraldine Griffiths; 6e année, Dianna Gurican et Mervin Deckert; orthopédagogue, Marielle Weibe; culture physique, Suzanne St-Pierre; aide-orthophoniste, Denise Bohémier.

Souper paroissial

Le souper paroissial de Lorette, aura lieu dimanche le 10 octobre de 12h à 18h à la salle paroissiale.

Lilliane LANSARD

Vous avez des idées de projets intéressants dont pourrait bénéficier votre communauté pour son développement? Envoyez-nous vos idées. C.P. 324, Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, R0G 2B0.

Saint-François-Xavier

On a fêté le père Lavoie

Le dimanche 26 septembre, quelque cent-quarante amis du père Roland Lavoie se sont réunis à la salle communautaire pour une soirée d'adieu organisée par le conseil paroissial pour le Père Lavoie.

Le bénédicité par le Révérend Norbert Dufault, o.m.i. précéda le souper à la fortune du pot.

Gregory O'Kane, président du conseil, a surmonté la tâche difficile d'exprimer un "au revoir" de nous tous à cet homme qui nous a touché avec son amour, son dévouement. Une plaque avec l'inscription - "Votre dévouement, votre courage nous sont sources d'inspiration. Que Dieu nous accorde la continuation de la joie de l'amitié d'une personne aussi appréciée!" a été présenté au nom des paroissiens au Père Lavoie.

Une soirée musicale, appropriée à la fête nous a permis d'entendre les artistes de chez-nous: les chanteuses Odile et Anita Thibert, Gregory, Marie et Tracey O'Kane, Gerry et Stéphan Régnier, Tami Cyr, Lorraine Fleury et Monique Ménard; les acteurs Tami et Sandi Cyr, Danielle Régnier, Peter et Tracey O'Kane; et les musiciens, pianiste Danielle Régnier, et clavecinistes, Danielle et Eric Régnier.

Cette fête de gaieté, de joie, a servi de témoignage de l'amour des paroissiens envers le Père Lavoie et a donné un aperçu de la vie paroissiale à Saint-François-Xavier au nouveau pasteur, le R.P. Norbert Dufault, o.m.i. à qui nous souhaitons une chaleureuse bienvenue.

Josée BERNARD





Les suites d'Île-des-Chênes se manifestent

Après deux années passées dans les limbes, le comité divisionnaire des comités de parents de la division scolaire Seine vient de renaître de ses cendres mardi 5 octobre.

"Les parents, explique le directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents, Pierre Laurencelle, ont un besoin de se réunir et d'échanger. Ils ressentent qu'il y a des questions importantes en jeu: le secondaire régional d'Île-des-Chênes, le transport des maternelles, l'affaire Sala, le budget, la qualité de l'éducation dans la Seine".

"Par ailleurs, poursuit Pierre Laurencelle, les parents, s'ils veulent encore une maternelle à 12 à Île-des-Chênes, seraient prêts à accepter l'école de 7 à 12 (votée par les commissaires le 13 septembre) à condition qu'elle soit située sur un site séparé de l'école actuelle". Car bien entendu, les parents ne sont pas intéressés à ce que la construction de la nouvelle école traîne trop.



M. Pierre Laurencelle, directeur général de la FPCP.

De son côté, le ministre de l'éducation "a vivement recommandé" à la Commission des finances des écoles publiques "de ne tarder aucunement" à porter son attention sur la demande de la Seine de construire un 7 à 12. C'est clair, Maureen Hemphill estime que la controverse a assez durée.

Au plus haut point

Mais il y a mieux encore. Le ministre a déclaré: "J'ai fait savoir à la commission scolaire que je donnerais mon appui au projet qui correspondrait le mieux aux besoins des élèves et qui serait le plus acceptable pour la Seine, allant même jusqu'à appuyer le projet intial de construire une école de la maternelle à la 12e année".

Il faut savoir aussi que Maureen Hemphill a demandé à des chercheurs d'étudier la question du financement des écoles. Une question qui intéresse au plus haut point les francophones. Car la possibilité d'une division scolaire homogène francophone est évidemment liée, d'une manière ou d'une autre, au financement de l'éducation.

C'est pourquoi la FPCP a l'intention d'intervenir auprès des recherchistes pour les sensibiliser aux besoins particuliers de l'éducation française.

Dans ce contexte, Pierre Laurencelle apprécie d'autant plus le nouveau départ du comité divisionnaire des parents de la Seine, qui indique la volonté de regroupement des francos.

Le comité est formé des présidents des comités de parents de Noël-Ritchot (Agnès Dubois), Saint-Adolphe (Raymond Poirier), Île-des-Chênes (Raymonde Graham) et La Broquerie (Alphonse Boily).

B.B.

Aubigny

Invitations à la danse

La grande foule qui se présenta à l'ouverture du Marché aux puces le 25 septembre dernier témoigne de la popularité de telle entreprise.

Chacun voulait être le premier pour avoir à choisir parmi les étalages variées, allant du neuf, aux antiquités, avec divers produits confectionnés à la maison (couture, tricots, bonbons, pâtisseries), ainsi qu'un assortiment de plantes de maison.

Les organisatrices se disent très satisfaites du résultats et remercient toutes les personnes qui ont contribuer au succès.

Encouragé par cette réussite, déjà les esprits se tournent vers la date du 16 octobre pour préparer la danse dite "western", qui aura lieu dans la salle Normandin. On vous promet la présence d'un vrai "sheriff", et quoi encore? Venez-vous en rendre compte par vous-même.

INTERROGATION

Lettre à mon curé

Cher Monsieur le curé,

Lundi qui vient ce sera la fête de l'Action de grâce. Je sais que vous allez nous dire qu'il faut remercier Dieu pour tout ce qu'il nous donne. Je n'ai rien contre ça comme tel, mais avant que vous ne vous lanciez dans vos grands discours, je voudrais quand même, avec tout le respect que je vous dois, vous faire part de ce que j'en pense, moi, le gars de la rue. C'est pas que je veux être "critiqueux", mais ça fait longtemps que je veux vous le dire.

Voyez-vous, Monsieur le curé, c'est bien beau pour vous de nous dire de dire "merci". C'est facile pour vous de le faire. Vous avec une "job steady", vous avec un bon presbytère - bien ordinaire, je le veux bien, mais chaud quand même - vous n'avez pas d'enfants qui vous demandent toutes sortes de choses, vous n'avez pas de grandes dettes et votre salaire, ma foi, est garanti.

Et puis, Monsieur le curé, entre nous deux, j'en reviens bien de vos poèmes: dire "merci" pour les petits oiseaux qui gazouillent, pour les citrouilles et les carottes, pour les feuilles qui tombent en grand tapis dans la forêt, pour les blés et les orges, pour le soleil et le vent...

Voyez-vous, Monsieur le curé, par le temps qui courent, je vous avoue franchement que j'ai pas le goût "pan toute" de dire "merci". La semaine dernière, le boss nous a fait venir, tous les gars de la "shop" pour nous annoncer qu'à partir du 1er novembre, nous allons être "layoffés"! En voilà un beau cadeau!

Oh, il essaie de nous encourager en nous disant que dès que ça ira mieux, il nous reprendra, mais ça sonne fêlé son histoire. J'en crois pas un mot. Ça fait vingt ans que je travaille là. Ça fait vingt ans que je fais la même "job" et je sais rien faire d'autre. Que voulez-vous qu'il fasse, un gars de quarante-cinq ans! Y a pas de Job pour nous autres, nulle part.

L'assurance chômage va nous tenir pour un bout de temps, mais après, qu'est-ce que je vais faire? J'veux pas être sur le bien-être; c'est pas à quarante ans que j'vais commencer à vivre aux crochets des autres. Oh, je sais que c'est pas la faute de Dieu, en tout cas, pas toute sa faute, mais comment voulez-vous que je lui dise "merci" pour ça?

Et puis, j'ai des enfants, moi, à la maison. Et y veulent être comme tout l'monde, mes enfants. Ça coûte drôlement cher, même en ne faisant pas de folies. Comment que j'vais leur dire, aux enfants, qu'y vont porter du vieux linge parce que j'ai pas d'argent pour en acheter du neuf? Qu'est-ce que j'vais faire quand le petit dernier va arriver en braillant de l'école parce que les autres ont ri de lui? Hein?

Et vous voulez que je dise "merci"?

Et puis, il y a l'hypothèque sur la maison, le chauffage à payer, la voiture à réparer, l'essence, les dettes... Ah, Monsieur le curé, je suis jusqu'au cou dans les dettes. Vous allez me dire que c'est ma faute. Peut-être. Mais j'ai fait comme tout le monde. Et pourquoi pas? J'suis pas plus fou qu'eux. Sauf que maintenant, j'ai l'air plus fou qu'eux!

Et vous voulez que je dise "merci"?

Oui, c'est vrai que j'ai ma santé. Et elle est bonne à part ça. Jamais malade. Et les enfants sont en pleine santé. C'est vrai aussi que j'ai une bonne femme, je l'aime à la folie et elle m'aime gros comme le monde. Ça fait 27 ans qu'on est marié. Et puis, on est bien heureux. Et on a de beaux enfants. Le plus jeune a 9 ans. C'est vrai aussi qu'on vit dans un pays de paix. C'est pas comme au Liban. Ici on entend pas des coups de fusil la nuit.

C'est vrai aussi qu'on peut dire tout ce qu'on pense, que la police n'est pas sur le perron, qu'on peut faire notre religion. C'est vrai qu'on a de bonnes écoles françaises (enfin!) et de bonnes maîtresses dévouées. C'est vrai que j'ai deux bons amis... des gars sur qui j'peux compter. Y me lâcheront pas, ces boys-là. C'est vrai que les voisins sont bien bons pour nous et que ça va bien dans l'village. C'est vrai qu'on peut sortir, danser, courir, chanter, jouer, rire sans avoir peur. Et puis, c'est vrai que vous êtes bien bon pour nous, Monsieur le curé... quand ma femme était malade, vous nous avez bien aidés...

Dans l'fond, Monsieur le curé, vous avez peut-être raison... J'peux peut-être dire "merci" quand même... À bien y penser, c'est pas rose, mais c'est pas si pire que ça!

Marc

P.S. J'aime bien la nature... Continuez vos poèmes...





20e anniversaire du théâtre

Pour célébrer son 20e anniversaire, l'Association canadienne du théâtre annonce une grande conférence du 21 au 24 octobre 1982.

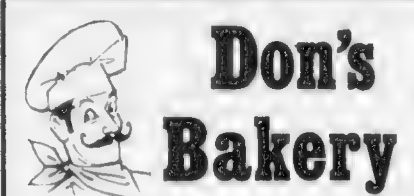
Une grand choix d'ateliers sera monté par des gens de première qualité: ateliers d'expression dramatique, intégration du théâtre dans les classes, écriture et musique, mouvements et techniques vocales.

Ces ateliers seront très utiles pour ceux qui travaillent et s'intéressent au domaine du théâtre touchant les jeunes.

Les frais d'inscription sont 30$ par jour ou 75$ pour toute la conférence. Les frais d'inscription comprennent l'entrée à tous les spectacles. Vous êtes invités aussi à un banquet le vendredi 22 octobre et à une soirée "Riverboat" le jeudi 21 octobre (frais supplémentaires).

Tous les ateliers seront donnés à l'Université du Manitoba et au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Pour tous renseignements, téléphonez au No 233-8053.



LES PETITES ANNONCES

Nom .... Téléphone ....

Adresse ....Code postal ....

SVP publier cette annonce deux fois à compter de la prochaine parution. En lettres moulées SVP. Un seul mot ou groupe d'initiales par case SVP.

5$							
6$							
7$							
8$							

Conditions:

1 - Toutes les petites annonces seront publiées deux fois au coût minimum de 5$ (deux semaines de suite)
2- Une seule annonce par bon de commande sera acceptée
3- Vous devez faire parvenir vos annonces à **LA LIBERTÉ** par courrier ou en personne. Les commandes ne seront pas acceptées au téléphone.
4- Les petites annonces doivent être payées d'avance sinon elles ne paraîtront pas.
5- Un maximum de six lignes sera accepté.

Par la poste: **LA LIBERTÉ**, C.P. 96, Saint-Boniface R2H 3B4
En personne: 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface

Pas de communication par satellite pour le CUSB

Finalement, la plupart des universités francophones du pays n'entreront pas encore dans l'âge de la communication par satellite. Même pas à titre expérimental. Voici pourquoi.

Tout commence en août 1980, à l'occasion de la quinquennale de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) à Winnipeg, dont le thème était "La francophonie retrouvée par les médias". L'ACELF a reçu le mandat de coordonner des projets de communication. Un dossier capital quand on pense aux nombreuses communautés francophones dispersées à travers le Canada.

Un comité de l'ACELF s'est tout particulièrement intéressé à la promotion de l'enseignement à distance de la langue et de la culture française. Comment? Grâce au satellite (Anik-B pour les intimes). Résultat pratique: les distances sont éliminées, un prof de l'Université de Moncton peut donner un cours à des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface. Par exemple.

Un atout de taille pour une institution de l'envergure du CUSB qui ne peut offrir des cours en français dans tous les domaines. Par exemple.

Au fil des mois, le projet, baptisé "À portée de voix" par l'ACELF, se concrétise. En février 81 le ministre des communications Francis Fox promet son appui si les ministère de l'éducation et les universités disent oui. Côté manitobain pas de problème, les conditions du ministre sont remplies. Comme d'ailleurs du côté du Québec. Les ministères de l'éducation du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario sont sur le point de prendre une décision.

Si bien qu'en avril 82, le ministère des communications du Canada accepte d'installer les appareils technique nécessaires à la réalisation du projet-pilote d'un an. Coût de l'opération: un peu moins de 300 000$, que le Secrétariat d'État accepte (par voie téléphonique, le premier avril) de débourser.

Terminé avant de commencer

Toutefois, début septembre, coup de théâtre, le Secrétariat d'État indique dans un télégramme qu'il ne payera que 49 000$ pour le projet "À portée de voix", soit assez pour couvrir les frais encourus durant la période expérimentale. Mais rien de plus. Conclusion: le projet-pilote est terminé avant même d'avoir vraiment commencé.

Car en fait, le système a fonctionné quelques temps cet été au Collège universitaire. Mais comme l'a souligné le recteur du CUSB, Paul Ruest, peu de gens ont été exposés à la technique, puisque la large majorité des étudiants était en vacances. "Le projet était certainement valable, a ajouté le recteur, mais malheureusement d'une trop courte durée".

Les responsables de l'ACELF ont bien entendu fait part de leur "profonde déception". Néanmoins l'ACELF ne renonce pas à l'idée de réaliser un réseau permanent de communications. L'association ayant parfaitement conscience que la population francophone du pays "accuse déjà un recul marqué au niveau des communications à distance en langue française".

Bernard BOCQUEL

Le CCFM à l'ONF

Le CCFM en collaboration avec l'ONF annonce la première de trois séries de films prévues pour la saison 1982-83. Cette première série, Le nouveau cinéma de l'ONF et films indépendants débutera le 11 octobre.

Comme dans le passé, la série du CCFM aura lieu tous les lundi soirs à 20h00. Cependant, cette année le visionnement se fera dans la nouvelle salle de cinéma de l'ONF située au 125, rue Main. L'entrée sera gratuite.

La série comprend les films les plus récents de l'ONF ainsi que de récents films indépendants. La soirée du 11 octobre inclura "Elvis Gratton" - Julien Poulin et Pierre Foulardeau; "Super maire ou l'homme de trois milliards" - Jean-Claude Lauzon.

Rencontrez un missionnaire

La Commission diocésaine des missions organise une rencontre avec le Dr Marcel Charles Roy, missionnaire-laïc au Sud-Est Asiatique, extraordinaire par son dévouement auprès des réfugiés, fondateur de l'AMIE (Aide médicale internationale à l'enfance).

Où: Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens - (au sous-sol).
Quand: 10 octobre 1982 à 19h00.

Grand ralliement de violonneux

Le 27 novembre de 14h00 à 24h00, lors de la Fête de la Sainte-Catherine, aura lieu, au Centre culturel franco-manitobain, un grand ralliement de violonneux.

Attention! Ceci ne sera pas un concours mais plutôt un ralliement visant à rassembler autant de violonneux que possible dans le simple but de s'amuser.

Tous les violonneux intéressés à participer sont priés d'entrer en communication le plus rapidement possible avec Gilles Gagnon au 233-8972 ou avec Albert Trudeau au 233-5786.

Cultures francophones d'affirmation

Le Collège universitaire de Saint-Boniface organise une conférence qui sera donnée par Régis Antoine, professeur de littératures francophones: Antilles, Afrique, à la Faculté des lettres de l'Université de Nantes.

Cette conférence aura lieu le jeudi 14 octobre 1982 à 20 heures au Café-rencontre, salle 1209.

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay, Smith et Associés
avocats et notaires:
Ronald Guay, BA.LLB
Rémi C. Smith LLB
807 Centennial House
310 Broadway et Donald, Winnipeg
TÉL.: 957-0540 R3C 0S6

PIERRE J.R. DENISET
(B.A., LL.B.)
AVOCAT ET NOTAIRE
300-400, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
Heures de travail
lundi au vendredi 8h30-17h30
mardi et jeudi 19h-21h
samedi 10h-14h
Téléphone: 233-0614

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
F.W. DuVAL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE MONNIN HOGUE& TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
M. MONNIN C.R. C. SHARP
A.J. HOGUE R. BILODEAU
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.
Raymond Desrochers, C.A.

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1053, AUTUMNWOOD
AUTOPAC - TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC

ELW
ASSURANCES HYPOTHÈQUES
IMMEUBLES ÉVALUATIONS
Ernst, Liddle & Wolfe Ltd
210-387, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba R3C 0V5



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Optométristes

DR D.W. MULHALL
OPTOMETRISTE
118, rue Marion Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 237-6775
R2H 0T1

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

DR. E.M. FINKLEMAN ET DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital, Manitoba
Tél.: 256-4321
Ed. Guertin

LES PETITES ANNONCES

CHERCHE à partager mon appartement (proche du collège) avec personne jeune et fiable. Téléphoner au No 237-1772 après 18h00.
-702-

À Vendre: réfrigérateur, poêle, commode 3 et 4 tiroirs, T.V. noir et blanc. Tél.: 247-0348.
-701-

À Vendre: 1975 Monte Carlo 350. Tél.: 1-758-3226, Saint-Jean-Baptiste. Prix: 1 700$00
-699-

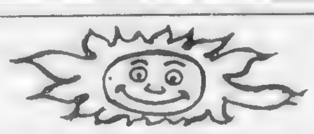
RECHERCHE jeune personne qui m'aiderait dans la maison durant la journée (2 enfants). Tél.: 233-0702.
-698-

À LOUER: rue Taché, appartement de deux pièces pour personne tranquille; entrée privée, poêle, réfrigérateur. Tél.: 237-0933 après 17h30.
-697-

À VENDRE: Toyota "Tercel" H.B. S.R. 5, 5 vitesses - radio AM-FM, "Tach" 10 000 km. Prix 4 950$. Tél.: 667-8415.
-709-

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT





256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Club de correspondance canadien
Devenez membre du Club de correspondance canadien et faites-vous de nouveaux amis(es) à travers le Canada
Buts:
- échanger de nouvelles idées, expériences, etc.
- apprendre de nouvelles cultures
- visiter votre correspondant(e) durant vos vacances
- vous enrichir durant vos loisirs

Envoyez 5$00, nom, adresse, sexe, âge.
Club de correspondance canadien,
36 - 3e rue, S.O.
Portage-la-Prairie,
Manitoba, R1N 2B7

Entrepreneurs de Construction



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE PROVENCHER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIEN
Gilbert-E. Bohémier, D.C.

À VENDRE: "Trailer Corsair" 76, 18 1/2', couche 6, réfrigérateur, gaz et électricité, douche, toilette, 5 000$. Tél.: 257-2038 après 17h00.
-695-

MARCHÉ AUX PUCES/VENTE DE GARAGE: les 2 et 3 octobre à 16h00, 210, rue Masson, Maison Chapelle, pour la garderie "P'tit bonheur".
-694-

VENTE DE SOUS-SOL: 9 et 10 octobre de 10h00 à 16h00, 58, rue Parkville. Grande porte de garage 7' x 9', outils, échelle extensible 24', livres, vaisselles, couvertures, jouets; tout article pour chalet.
-693-

À VENDRE: Saint-Vital, petite maison de 2 chambres à coucher, tapis mur-à-mur. Plomberie et électricité renouvelées, 24 000$00 seulement. Le propriétaire peut consentir une hypothèque. Téléphonez Aline: 253-2102 ou 257-2570.
-705-

À VENDRE: Saint-Vital, maison 2 chambres à coucher, chemin Ste-Anne; véranda chauffée, tapis mur-à-mur. 1/2 cave 9 000$00. Appelez Aline au No 253-2102 ou 257-2570.
-703-

À VENDRE OU À ÉCHANGER: petit bloc de 7 appartements. Lot 68 x 122. On demande 99 000$. Appelez Aline au No 253-2102 ou 257-2570
-704-

À VENDRE: "Meteor Montcalm", 4 portes, toit beige, extérieur doré, excellente condition, 45 000 milles; meilleure offre. Tél.: 247-6127.
-696-

À Vendre: "Meteor Montcalm" 4 portes, toit beige, extérieur doré, excellente condition, 45 000 milles; meilleure offre. Tél.: 247-6127.
-696-

À VENDRE: équipement complet de gardien de hockey, en très bon état. Tél.: 253-9555, tous les jours après 17h00 sauf le mercredi après 20h00.
-706-

À VENDRE: Gremlin 1977 - 6 cyl. automatique, 45 000 milles, en bonne condition, prix 2 100$. Tél.: 667-8415
-710-

Serait intéressé à rencontrer dame de 30 à 40 ans, pour faire de la correspondance. Tél.: 668-1684. Parler en français.
-711-

JE CHERCHE pour garder occasionnellement chez moi, enfant de deux ans, personne française. Préfère âge mûr. Transcona, tél.: 222-1869.
-708-

GARDIENNE demandée pour bébé de 5 mois à partir du 1er novembre, 5 jours par semaine. Tél.: 253-9846.
-707-

À LOUER: Saint-Malo, une maison de deux chambres à coucher, près de l'école et magasins. Libre immédiatement, 167, rue Main. Tél.: 422-8444.
-712-

À VENDRE: appartement (Four Plex), village de Sainte-Anne; intéressé dans un chalet ou lot de plage ou "Motor Home" comme premier paiement; possibilité de financement à intérêt réduit. Si vous êtes intéressé, tél.: (1) 422-5610.
-713-

LEO'S CARPET CLEANING
Nettoyeur de tapis Brosses à la vapeur
Maison, immeubles commercials, divans.
Propriétaire: Léon Rioulx Tél.: 233-5657

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners réceptions et banquets
161, boulevard Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 247-3319

ST ANTHONY'S BOOK & CHURCH SUPPLIES
(précédemment Burns-Hanley)
164, boulevard Provencher Winnipeg
R2H 0G3 Tél.: 233-4480

ARROW APPLIANCE SERVICE
Tél: 233-3385
579 St. Mary's Road Winnipeg, Manitoba

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Luc DANDENAULT, Gérant
Résidence: 433-7633 Bureau: 433-7879
"LOEWEN FUNERAL CHAPELS"
Steinbach Tél.: 326-2085

Une collaboration du Cercle et du Centre national des Arts

Pour produire les régions dans la métropole

Le Cercle Molière et le Théâtre français du Centre national des Arts (CNA) ont rendu public, jeudi dernier, les détails d'un projet de collaboration qui se résume ainsi: Saint-Boniface se rendra en tournée à Ottawa et non vice-versa, comme par le passé.

Les beaux jours où la troupe de l'Hexagone partait en tournée des provinces canadiennes pour diffuser "notre" culture sont-ils finis? Pas exactement. Mais dorénavant, la diffusion se fera dans les deux sens. C'est ce qu'a expliqué le représentant du CNA, Jean-Claude Marcus, assistant au directeur pour le secteur jeunesse. Il a avoué que "le mandat national que nous avons n'était pas suffisamment vécu", du moins du côté français.

Le problème n'est évidemment pas le même pour le théâtre anglophone au pays. Comme l'a souligné M. Marcus, les ressources sont mieux réparties au niveau local pour la population anglophone, ce qui n'exige pas le même type d'engagement que l'on doit assurer à l'endroit des francophones hors Québec.

"Notre rôle a évolué", a dit le représentant du théâtre français; "à cause de l'essor des troupes locales" comme par exemple le Cercle Molière. Mais pour la troupe manitobaine qui vient de lancer sa 57e saison, la collaboration avec le CNA n'est pas nouvelle. En fait, elle existe depuis longtemps, selon le directeur Roland Mahé.



Un échange de personnes-ressources

La collaboration a pris la forme d'échange de personnes-ressources par le passé, mais jamais on a partagé à 50-50 la production de spectacles, qui, en plus, seront présentés sur les planches du CNA à Ottawa. Le projet prévoit, bien entendu, le partage des coûts de production et des responsabilités. Par exemple, bien que les comédiens de la troupe qui partiront la semaine prochaine en tournée de l'Ouest soient tous du Manitoba, le metteur en scène, le responsable du décor et la responsable des marionnettes sont du CNA.

Car le Cercle Molière part cette fois en tournée avec deux présentations: Cré Sganarelle, une adaptation de Molière signée Claude Dorge, pour les adultes, et un autre épisode de la vie de Nico et Niski, aussi de Claude Dorge, pour les enfants. L'équipe travaille à temps plein depuis le début septembre et se mettra en route le lundi 11 octobre.

"Il y a de la panique, comme d'habitude, mais de la bonne panique", a déclaré Roland Mahé. Rien qui ne pourra être maîtrisé au cours des deux prochains mois de spectacles avant de se rendre à Ottawa!

Jean-Pierre DUBÉ



La collaboration, ça commence aux conférences de presse: MM. Jean-Claude Marcus du CNA, Roland Mahé, directeur du Cercle Molière, et André Martin, président du CM.



On est au Gala du CM en fin de semaine: les organisateurs venaient de "larguer les homards". La saison est lancée!

La saison

26 nov. au 3 déc.

*La première production, **CRE SGANARELLE** de Claude Dorge, avec paroles et musique de Gérard Jean, sera présentée dans la salle Pauline-Boutal du 26 novembre au 3 décembre. L'on retrouve les personnages du **Médecin malgré lui** de Molière, dansant et chantant avec cette joie de vivre bien gauloise. Sganarelle, livré par sa femme rancunière à la merci de deux fiers-à-bras du parrain local, doit guérir le mutisme de la fille de ce dernier. L'humour du XVIIe siècle, se retrouve avec tout son piquant, son charme et sa saveur, grâce à ces personnages hauts en couleur.*

4 au 11 fév.

*En contraste, du 4 au 11 février, le 2e spectacle, **L'AVOCAT DU DIABLE** tiré du roman du même titre de Morris West, portera à la réflection. Un prêtre atteint de cancer, doutant de sa foi et de sa vocation, est choisi pour le rôle de l'avocat du diable lors d'une enquête sur la vie d'un candidat à la béatification. Sujet d'actualité, en vue de la béatification récente de trois Canadiens, cette pièce au langage simple exprimant de profondes vérités humaines saura toucher les émotions et le coeur même de la conscience religieuse.*

11 au 18 mars

*Sur un ton plus léger, le Cercle Molière présente ensuite **MOMAN** de Louisette Dusseault. Du 11 au 18 mars 1983, la comédienne québécoise Louisette Dusseault évoluera seule sur scène incarnant tous les personnages rencontrés dans un autobus par une mère et ses jumelles. Passant par toute la gamme des émotions, ce spectacle amusera et divertira.*

22 au 29 avril

*Un changement de tempo, une histoire à n'en pas croire ses yeux, le Cercle Molière vous réserve une petite gâterie théâtrale pour terminer la saison...un boulevard "à la Oscar". L'adaption de Jean-Guy Roy de la comédie **ET TA SOEUR?** sera présentée du 22 au 29 avril 1983. Une galerie d'art sert de lieu de rencontre d'un frère et soeur jumeaux désaffectionnés. La famille travaille à une réconciliation mais tous leurs complots sont contrecarrés lorsque le frère assume l'identité de sa soeur et vice versa.*

Otterburne

Calendrier

Le souper paroissial à Otterburne aura lieu le dimanche 17 octobre 1982 de 16h00 à 19h30, dans la Salle du curling d'Otterburne. Entrée: adultes - 12 ans et plus - 5$00; enfants - 6 ans à 11 ans - 3$00; 0 à 5 ans - gratis.

Saint-Joseph

Les travaux de l'aqueduc avancent

D'après M. Marcel Fillion président de la coopérative de l'Aqueduc Saint-Joseph Ltée., près de 90% des résidents et endroits d'affaires situés au village de Saint-Joseph, se brancheront au système d'eau courante présentement en construction (coût: 130 600$).

C'est en effet le 13 septembre, que le début des travaux, c'est-à-dire, une excavation qui pourra contenir deux millions de gallons d'eau, s'effectua sous la direction de M. Adrien Brunet, constructeur. Cette excavation, située sur un terrain de 5.04 acres de terre au nord-ouest du village de Saint-Joseph, sera remplie, nous dit-on, dès le dégèle du printemps prochain.

On s'attend que la construction du réservoir de ciment, devant contenir quelques 15 000 gallons d'eau ainsi que la maison (pump house), commencera sous peu en octobre. On compte pouvoir se servir du nouveau système d'eau au printemps de 1983.

D'après M. Ronald Parent, secrétaire de la Coopérative, les fonds pour ce projet proviennent de six sources différentes. À peu près 55% (ou 72 000$) proviennent d'octrois passant par UP-FRA, Agri Water et de la municipalité Montcalm. Le reste sera assuré par les cotisations et prêts des membres ainsi que d'autres fonds organisés.

Depuis la sécheresse de 1980, les octoirs pour les travaux associés à l'installation du système d'eau sont devenus plus accessibles, d'après M. Fillion, qui nous représente aussi comme conseiller pour la municipalité Montcalm.

Nous n'aurons pas à nous inquiéter, même si nos hivers sont dépourvus de fortes précipitations de neige car l'eau du dégel saura y remédier.

Ce système pourra pourvoir près de 22 branchages au village ainsi que trois pour des fermes environnantes. Nous serons aussi pourvu d'un accès d'eau pour ceux qui voudraient bénéficier des services d'eau de l'endroit par camion-réservoir.

Ce projet fut initié par la Coopérative de l'Aqueduc Saint-Joseph Ltée., incorporé le 22 mai 1982.

Les cinq représentants sont: M. Marcel Fillion - président; M. Ronald Parent - secrétaire; M. Étienne Brais - vice-président; M. Henri Ouellet et Gilbert Parent - directeurs.

Les honneurs pour Paul Damphousse

M. Paul Damphousse, Grand Chevalier du Conseil Montcalm 5413, était convoqué en juillet dernier à se rendre à Hartford, Connecticut, pour recevoir des mains du Député d'État, M. Peter Van de Mosselaer, le trophée "Council Activity Award", décerné pour le projet de 1981-82, soit la réparation de la maison de Mme Rose Jubinville de Saint-Joseph.

On se souvient qu'à cette époque, M. Damphousse avait fait appel à tous les Chevaliers de Colomb des alentours pour donner un coup de main pour les multiples réparations que la maison en question devait subir.

Avec l'aide de bénévoles, le projet bien organisé, et l'effort continu, on atteint le but fixé. M. Damphousse prit des photos avant, pendant et à la fin des travaux et tout fut envoyé avec un compte-rendu de ce qui avait été accompli.

Ce projet fut béni par Dieu et reconr u des hommes, puisque M. et Mme Paul Damphousse étaient convoqués à la convention annuelle internationale des Chevaliers de Colomb qui avait lieu les 2 au 6 août à Hartford, Connecticut, pour les 64 états.

Le trophée international pour les activités du conseil est une première pour le Manitoba. L'A.C.C. au Manitoba existe déjà depuis 60 ans.

Huit couples du Manitoba eurent le privilège de se rendre là-bas et de fraterniser ensemble, de mieux se connaître, et de rencontrer des frères de toutes les états qui étaient aussi représentés. Un échange de petits drapeaux, d'épinglettes, de macarons contribua encore à la fraternité.

Marie SARRASIN

Pour la première fois à CKSB

"Le rock prend de l'avance sur le classique"

Depuis un mois à CKSB, notre poste du réseau de Radio-Canada, le temps d'antenne réservé à la musique rock a pris de l'avance sur la musique classique. C'est le réalisateur de "Pulsation", Léo Dufault, qui le dit, triomphalement. Et l'équipe de trois qu'il dirige jouirait de l'appui quasi-inconditonnel de la direction!

Fini le temps où l'émission des jeunes était reléguée au second plan et pire encore lorsqu'il y avait, après souper, une "soirée du hockey". L'émission jeunesse locale a été placée, sur semaine, à l'heure de pointe, entre 16h00 et 17h00. Elle est précédée d'une production de Montréal, "C'est du joli" avec Chantal Joly, de 14h00 à 16h00, qui met également en valeur le même type de musique, le punk-rock.

Après souper, à 19h00, c'est la musique de jeune qui reprend le dessus jusqu'à 21h00, avec l'émission "Sept heures bonhomme" de Jean-François Doré. "Les trois émission ont un fil conducteur qui est bien rock", soutient Léo Dufault. Ensuite, c'est le temps de céder l'antenne au bloc culturel, le classique et la parlotte"

Car le plaisir de s'entendre parler sur les ondes, ce ne sera pas le péché mignon de l'animatrice attitrée de Pulsation, Nadine Hrynek. Le réalisateur est catégorique sur ce point: "sur les 54 minutes, il y aura 52 minutes de musique". On a choisi les étudiants de 14 à 17 ans comme clientèle-cible.



Le réalisateur, Léo Dufault.

Comment c'est arrivé tout ça? L'équipe en place refuse de prendre le crédit. Léo Dufault s'est contenté d'affirmer que "les jeunes ne peuvent pas dire qu'on ne leur donne pas leur musique." Il a ajouté: "L'engagement de la direction est incroyable." Il va de soi que la production du meilleur temps d'écoute est doté d'un budget correspondant à l'importance qu'on lui reconnaît.

Mais ce n'est pas tout ce qui rend l'équipe de Pulsation particulièrement vibrante: on a ajouté cette année une deuxième dimension avec "Les samedis de Pulsation" qui permet d'aller "un peu plus loin", c'est-à-dire de rejoindre les jeunes de 15 à 25 ans. Pour le réalisateur, il s'agit de son premier véritable show à lui: "le ton est différent," c'est pensé pour les jeunes, ici à CKSB.

Et Léo Dufault poursuit: on est allé chercher un animateur spécial, "quelqu'un avec qui les jeunes peuvent s'identifier". Ce jeune, c'est Christian La Roche, à son poste depuis le samedi 11 septembre, connu des étudiants des secondaires de la province [illegible] en a fait la tournée en tant que membre du [illegible]

[illegible]

On se permettra de faire des critiques de cinéma, de théâtre, de spectacles, d'interviewer des correspondants des écoles secondaires "qui nous parlent des activités chez eux", et d'entendre des commentaires.

L'idéal, a souligné Léo Dufault, serait de disposer d'un total de cinq heures et non de deux heures.

Les idées ne manquent donc pas pour une émission qui fête ses cinq ans; ce qui est déjà exceptionnel.

Jean-Pierre DUBÉ

Professeurs suppléants

sont requis pour les écoles élémentaires de Lorette (25 km de Winnipeg) de la Division scolaire Seine.

Pour une formule d'emploi et plus d'information, S.V.P. vous adressez au **directeur** au No **1-878-2929 ou 1-878-3629.**

DÉCÈS
M. LAURENT ULLIAC

Accidentellement, le 27 septembre 1982, est décédé à Edmonton en Alberta, M. Laurent Ulliac.

M. Ulliac fut l'un des fondateurs du scoutisme francophone à Edmonton. Il oeuvra dans le mouvement scout en tant que président du district d'Alberta et depuis 1978 comme président de l'ouest. Son inlassable dévouement envers les jeunes francophones de l'Alberta et de l'ouest ne saurait être oublié par ses amis scouts du Manitoba.

BIENVENUE

L'Eglise Chrétienne Evangélique de St-Boniface
(231 Kitson à côté de Traverse)
vous invite
aux réunions régulières en français
LE DIMANCHE A 11.00 Hres
NOUS PRECHONS JESUS-CHRIST SELON LA BIBLE
(2 Timothée 4.2)
Pasteur Dick Neufeld
49 Braemar, St. Boniface, Man. R2H 2K2
233-6307 *233-8435*

Du 11 octobre au 13 décembre 1982
8 heures p.m. ENTREE LIBRE
Cinéma de l'ONF 245, rue Main
(Stationnement disponible)

Pour toute information communiquez avec:

Paulette Desaulniers, C.C.F.M., 233-8972
Marie-Marthe Guénette, ONF, 949-3185



Le 11 octobre 1982
Pour débuter la saison en beauté, deux comédies:

ELVIS GRATON
UN FILM DE JULIEN POULIN ET PIERRE FALARDEAU
Histoire loufoque d'un Québecois qui se prend pour son idole Elvis Presley

SUPER MAIRE OU L'HOMME DE TROIS MILLIARDS
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LAUZON
Seul survivant à une catastrophe navale, le capitaine Jean Drapeau sera transformé en SUPERMAIRE bionique!

DISTRIBUTION: J.A. LAPOINTE FILMS INC

Le 18 octobre 1982
L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRESENTE:

JOUER SA VIE
"Quand l'enjeu n'est plus un jeu . . ."
UN FILM DE GILLES CARLE ET CAMILLE COUDARI
Mettant en vedette ANATOLY KARPOV, VIKTOR KORTCHNOI, ROBERT FISCHER.

Précédé d'un court métrage de Bretislav Pojar
"E"
S'adresse tout particulièrement aux amateurs du jeu d'échecs

POUR SOULIGNER L'OUVERTURE DE SES NOUVEAUX LOCAUX AU 245 RUE MAIN L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA VOUS INVITE AU LANCEMENT D'UN SPLENDIDE LONG METRAGE

Le 25 octobre 1982

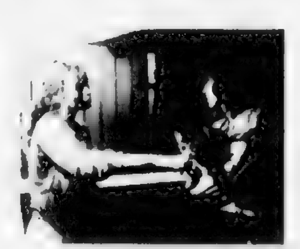
LA QUARANTAINE
UN FILM D'ANNE-CLAIRE POIRIER
Une fête est organisée pour souligner les retrouvailles d'un groupe d'amis de jeunesse qui ont aujourd'hui passé le cap de la quarantaine. Certains d'entre eux se revoient pour la première fois en 30 ans. A travers leurs réflexions et leurs confidences, il nous sera permis d'entrer dans l'intimité de leur vie: leurs joies, leurs peines et leurs rêves d'avenir.



Le 1er novembre 1982
L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRESENTE:

UN MONOLOGUE NORD-SUD
UN FILM DE JACQUES GODBOUT ET FLORIAN SAUVAGEAU
Film qui scrute les relations internationales entre pays riches et pays pauvres à partir d'un exemple précis: Haiti.

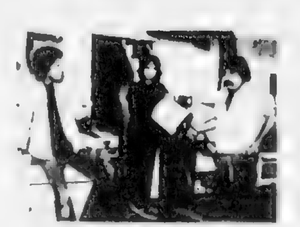
Accompagné du court métrage de Thomas Vamos
"LE JONGLEUR"



Le 8 novembre 1982
L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRESENTE:

LES BEAUX SOUVENIRS
UN FILM DE FRANCIS MANKIEWICZ
Film mélancolique qui s'attarde avec sympathie sur des êtres blessés dans leur amour.

Recommandé pour un auditoire adulte



Le 15 novembre 1982
J.A. LAPOINTE FILMS INC PRESENTE:

LAROSE, PIERROT ET LA LUCE
UN FILM DE CLAUDE GAGNON
Met en parallèle la restauration d'une amitié et la restructuration d'une vie avec la réfection d'une vieille maison.

Précédé du court métrage de Bernard Longpré
LES NAUFRAGES DU QUARTIER
Recommandé pour un auditoire adulte



Le 22 novembre 1982
J.A. LAPOINTE FILMS INC. PRESENTE

LES FLEURS SAUVAGES
UN FILM DE JEAN-PIERRE LEFEBVRE

Montre le fossé psychologique qui sépare la mère et la fille qui n'ont pas les mêmes attitudes devant les circonstances de la vie

[illegible]



Le 29 novembre 1982
L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRESENTE

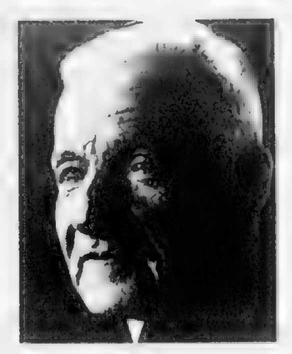
LA BETE LUMINEUSE
UN FILM DE PIERRE PERREAULT

Que se passe-t-il quand un groupe d'amis [illegible] à l'orignal pendant 10 jours?

[illegible]

ZEA

[illegible]



[illegible]
LA SOCIETE DE RADIO-TELEVISION DU QUEBEC PRESENTE

UN PORTRAIT DU FRERE ANDRE
UN FILM DE MIREILLE DANSEREAU ET MICHELINE LACHANCE

au même programme

LA SCULPTURE ANCIENNE AU QUEBEC
L'ATELIER DES LEVASSEUR (1680-1794)
(série du patrimoine religieux)
Collaboration: Office national du film et Radio-Canada
UN FILM DE FRANCOIS BRAULT



[illegible]
LES PRODUCTIONS DU REGARD PRESENTENT.

On l'appelait CAMBODGE
BACK TO KAMPUCHEA

On l'appelait CAMBODGE
UN FILM DE MARTIN DUCKWORTH

[illegible] CHAN BUN HAN [illegible] Cambodge natal. Grâce à la magie du cinéma, [illegible] suivre dans son voyage.

Produit avec la participation financière de l'Institut québécois du cinéma.

DISTRIBUTION: CINEMA LIBRE

Centre Culturel Franco-Manitobain

WINNIPEG


Office national du film du Canada | National Film Board of Canada

EN COLLABORATION AVEC
L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
LE CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN PRESENTE:

CINEMA D'AUJOURD'HUI

une série de films récents de cinéastes indépendants du Québec et de l'Office national du film du Canada.

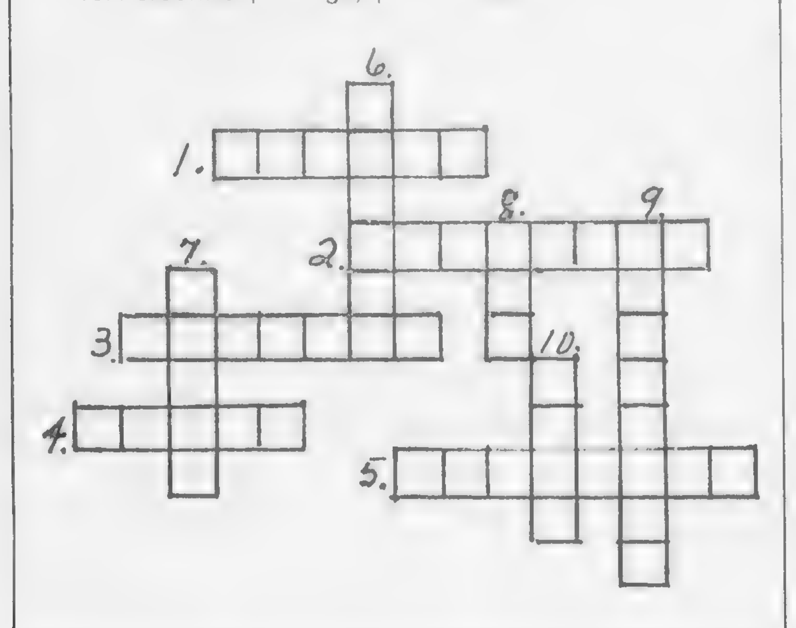
La Page de Bicolo ...

Allo!
Ah! que j'en ai appris des choses sur les pompiers. C'est un métier intéressant et plein de défi, ne crois-tu pas?
Bicolo



MOTS CROISÉS
Au feu... au feu!

1. Véhicule des pompiers
2. Objets pour grimper
3. Personne qui éteint les incendies
4. Qualité d'un pompier
5. Gros feu
6. Appareil qui résonne très fort
7. Espèce de tuyau qui contient de l'eau
8. Liquide que l'on se sert pour éteindre un feu
9. Faire cesser de brûler
10. Personne qui dirige, qui commande



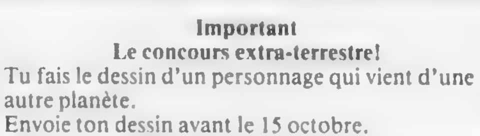


Métiers et professions

Je continue à te parler des différents MÉTIERS et PROFESSIONS. Cette semaine regardons ensemble le POMPIER!

Pour devenir pompier tu dois suivre des cours. Tu apprendras alors:
- à combattre les incendies
- à grimper des échelles
- à connaître et à prendre soin de tes outils
- à entretenir la caserne, et
- à prévenir les incendies.

Lorsqu'il y a un incendie... ce que fait le pompier:
Le pompier doit en premier lieu aider tous les gens à sortir d'un immeuble en feu. Parfois les pompiers doivent utiliser une glissoire (sorte de grande toile avec des crochets à une extrémité, qu'ils accrochent à la fenêtre) pour aider les gens à sortir rapidement d'un édifice en feu.
Parfois ils ont recours à un filet bien solide qui recevra les personnes qui auront à sauter d'un ou de plusieurs étages.
Le pompier doit aussi empêcher le feu de se propager aux immeubles voisins. Et enfin il s'emploie à éteindre le feu.

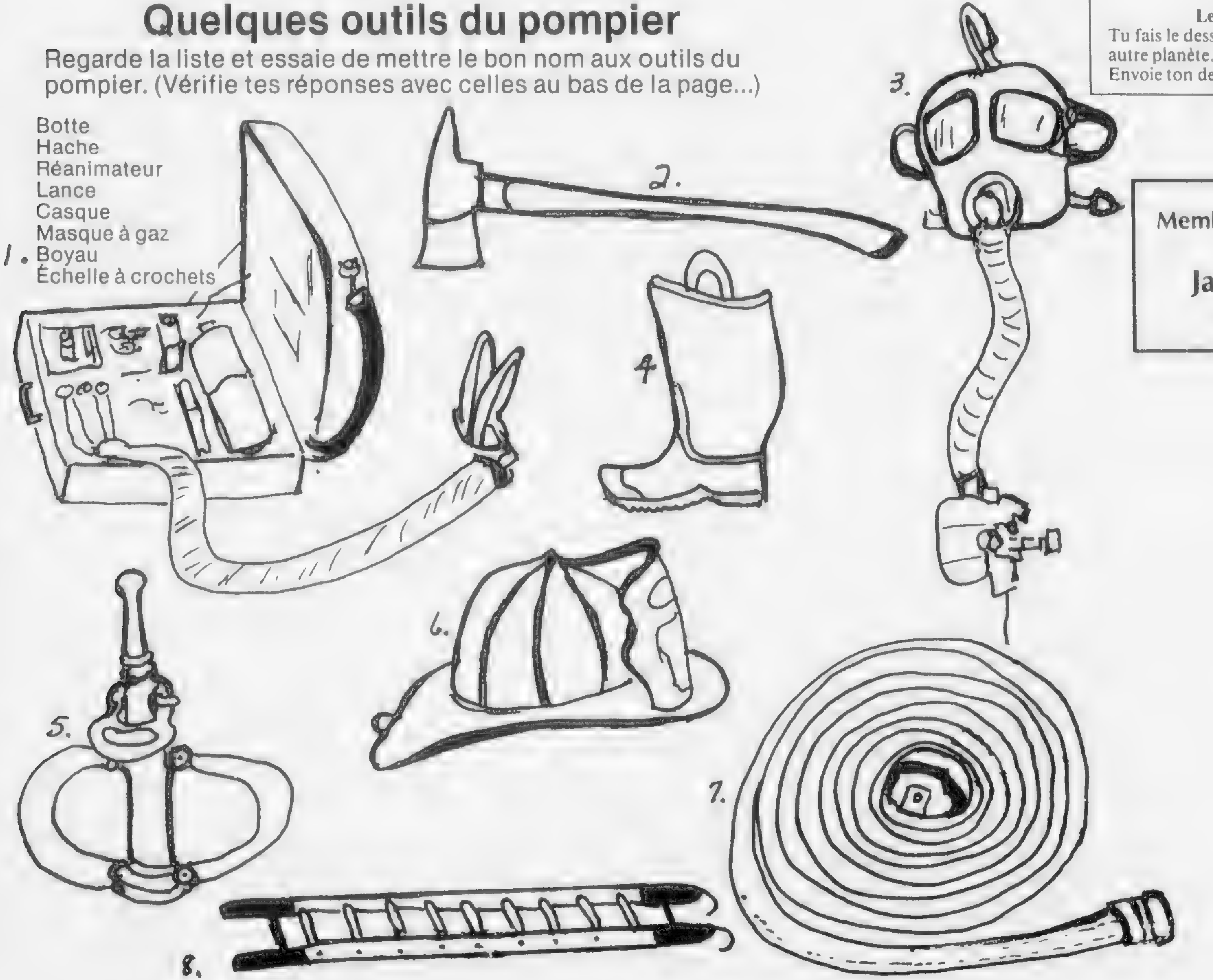


Important
Le concours extra-terrestre!
Tu fais le dessin d'un personnage qui vient d'une autre planète.
Envoie ton dessin avant le 15 octobre.

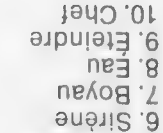
Quelques outils du pompier

Regarde la liste et essaie de mettre le bon nom aux outils du pompier. (Vérifie tes réponses avec celles au bas de la page...)

Botte
Hache
Réanimateur
Lance
Casque
Masque à gaz
Boyau
Échelle à crochets



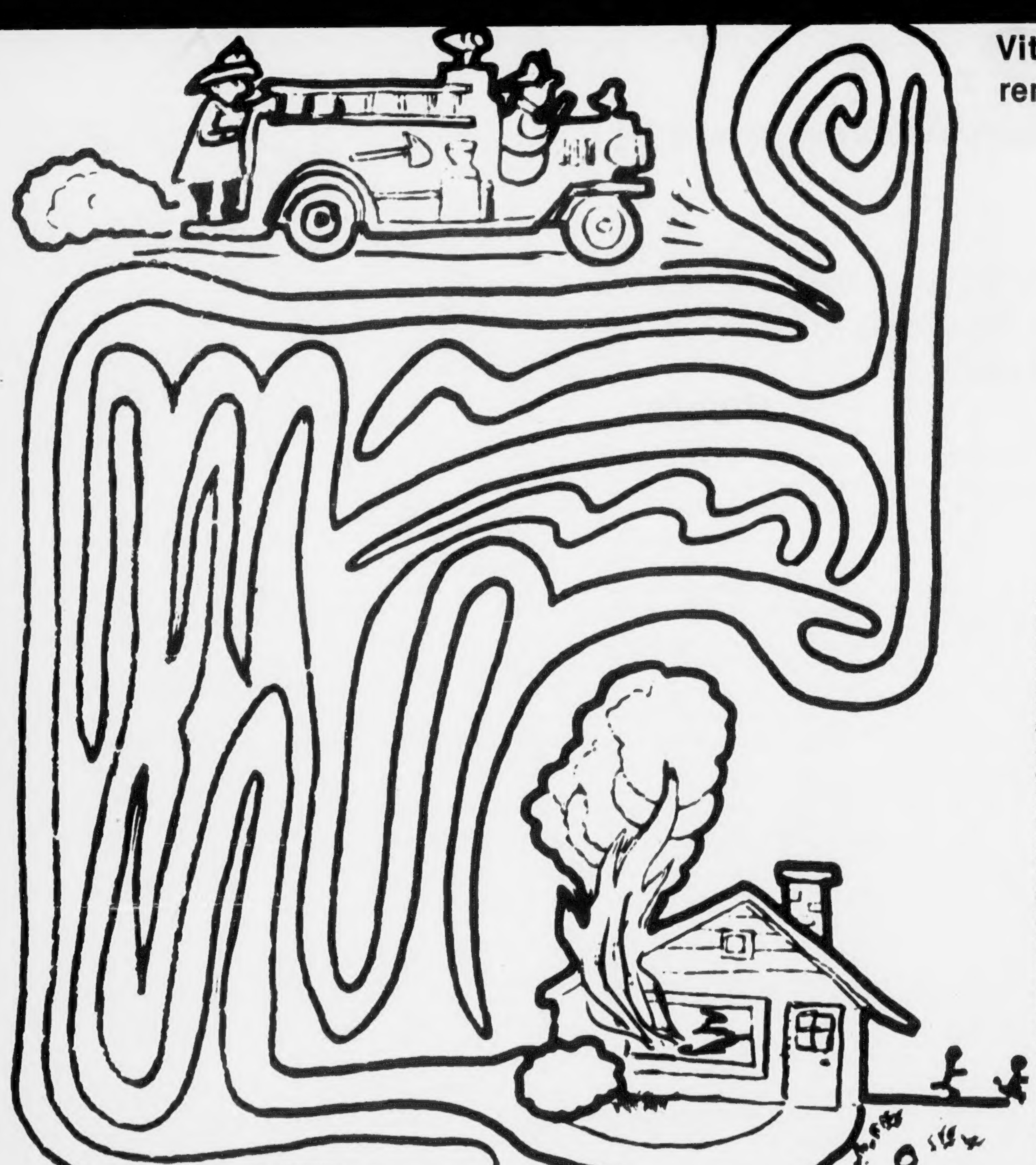
Membre gagnant de la semaine
5457
Janine Caillier, 6 ans
Saint-Léon, Manitoba



Réponses:
Outils du pompier
1. Réanimateur
2. Hache
3. Masque à gaz
4. Botte
5. Lance
6. Casque
7. Boyau
8. Échelle à crochets

Réponses:
Au feu!
1. Camion
2. Échelles
3. Pompier
4. Brave
5. Incendie
6. Sirène
7. Boyau
8. Eau
9. Éteindre
10. Chef

Vite! Aide les pompiers à se rendre à la maison en feu!



DIRE MERCI!

Lundi le 11 octobre, une journée spéciale pour dire merci.
Merci pour la vie
La terre qui produit
Grains, légumes et fruits.
Merci pour les personnes
Qui travaillent et qui donnent
Afin que ma vie,
De paix, de joies, soit remplie.
Merci!

ATTENTION...

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....
Adresse: ....
....
Code postal: ....Âge. ....

Les passe-temps des années noires

par Raymond Thuot

Saint-Boniface fut la scène de grandes fêtes en 1935, en l'honneur du cinquantenaire de l'arrivée des Pères Jésuites au Collège. Le grand banquet fut suivi d'une soirée. Les billets du banquet se vendaient 1$ et ceux de la séance 35 et 25 cents.

L'Alliance française organisait assez régulièrement des banquets. Celui du 7 décembre 1937 se tenait à l'hôtel Fort-Garry. Le prix des billets, vin compris, 2.00$.

L'église du Sacré-Coeur fut particulièrement active dans le domaine des soupers paroissiaux durant toutes les années de la dépression. Les billets du souper de 1937 ne coûtaient que 50 cents. Ceux d'une soirée du Mardi gras qui garantissait "un excellent goûter canadien" se vendaient seulement 10 cents. Il est évident étant donné les prix, que le but de ces soirées était autant de divertir les gens que de faire des profits.

Sans aucun doute, les fêtes les plus imposantes de toute cette époque furent celles qui entourèrent le dévoilement du monument La Vérendrye, à Saint-Boniface, en 1938. Plus de 25,000 personnes se rendirent au bord de la rivière Rouge pour voir la parade nautique qui reproduisait l'arrivée de La Vérendrye. Ensuite, ce fut le dévoilement du monument érigé en son honneur, et le tout se termina par un grand banquet, à l'hôtel Fort Garry. C'est aussi dans le cadre de ce dévoilement qu'on présenta le pageant La Vérendrye à l'auditorium de Winnipeg. Ce spectacle comprenait quinze tableaux et plus de 700 chanteurs.



Le défilé de l'inauguration du monument La Vérendrye à Saint-Boniface en 1938. Des souvenirs des costumes de voyageurs et d'explorateurs. (ASHSB)

Si les banquets semblaient demander trop de préparation, on organisait souvent un "thé" pour recueillir des fonds pour les différentes oeuvres de charité. Par exemple, les Dames de Sainte-Anne du Sacré-Coeur donnaient un "thé annuel" au profit de l'Institut des aveugles. Le Junior Guild de Saint-Boniface organisait un thé pour venir en aide aux familles pauvres.

Parfois, ces thés prenaient une autre forme qu'à l'ordinaire. À l'Académie Saint-Joseph de Saint-Boniface, on avait organisé un thé précédé d'une démonstration d'arts domestiques. Ce thé était au profit du cercle de couture qui s'occupait de venir en aide aux missions. C'est aussi à Saint-Boniface chez Mme Daoût, rue Saint-Jean-Baptiste, qu'avait eu lieu un thé musical qui commença à trois heures de l'après-midi et se prolongea jusque dans la soirée. Ce thé fut organisé au profit du "Bas de Noël" de la Tribune.

Chose curieuse, on parle très peu des "Bingo" dans les journaux durant la dépression. Dieu sait comment le "Bingo" est devenu le divertissement favori d'un grand nombre de gens. Un des rares reportages sur les "Bingo" traitait de celui qui fut organisé à Dunrea par les enfants de Marie et qui rapporta la somme de 46$.

Durant les années 1930, "**LA LIBERTÉ**" décrivait aussi certaines fêtes plutôt locales célébrées à des occasion particulières. Par exemple, à Saint-Pierre, en 1934, avait lieu un banquet en l'honneur des noces d'or de M. et Mme Edouard Robidoux. À Saint-Georges, les gens se sont réunis pour célébrer le 80e anniversaire de M. Télésphore Dupont. "**LA LIBERTÉ**" raconta que "l'on fit une collecte dans la soirée qui s'est montrée à 5$". L'article n'indiquait pas si M. Dupont était heureux ou déçu.

Un autre divertissement pour les gens durant la dépression, était le cinéma. Au théâtre Plaza, à Norwood, le prix d'entrée était de 20¢ jusqu'à 13h, les après-midi, c'était 25 cents et le soir, 35 cents. Pour les enfants, c'était 10¢. Au Sacré-Coeur, on avait même présenté un film parlant en français. "La Rose effeuillée". Le prix d'entrée était de 25 cents "pour les grandes personnes" et de 15 cents pour les enfants.

De grands artistes visitèrent Winnipeg de temps en temps et le prix d'entrée à leurs spectacles était certainement raisonnable.

suite à la page 22

Les passe-temps des années noires

Pour entendre Lily Pons, les billets se vendaient de 80 cents à 2.75$. John Mc Cormack donna un récital de chant; les billets se vendaient de 1.00$ à 2.50$. Un billet de saison pour dix concerts de la série "Célébrités" se vendait à 5.50$ et plus.

En 1935, la Société Lyrique Gounod présenta l'opéra Mireille au théâtre Dominion. Ce groupe comprenait dix solistes, un choeur de 50 voix et un orchestre dirigé par Marius Benoist. Le prix d'entrée à ce spectacle allait de 50 cents à 1.00$ Le prix des concerts de l'orchestre symphonique de Winnipeg était de 25 cents à 1.00$.

Durant les années de la dépression, le journal "**LA LIBERTÉ**" traversait une période financière très difficile. Heureusement, les curés des différentes paroisses encourageaient fortement les paroissiens à s'abonner au journal. Comme disait le curé de Sainte-Anne: "Encourageons le bon journal en renouvelant notre abonnement". D'ajouter le



Un pique-nique à Saint-Norbert en 1930 (ASHSB).

curé de Saint-Pierre: "**LA LIBERTÉ**" est une institution humaine. Elle n'est pas sans défaut. Elle ne plaît pas également à tout le monde. Telle quelle, elle est certainement supérieure à tous les journaux anglais qui pénètrent dans la paroisse". Pour encourager les gens à s'abonner, "**LA LIBERTÉ**" offrait une collection de graines, ou un calendrier gratuit à tous ceux qui prendraient un nouvel abonnement à 2.$ pour un an. Pendant un certain temps, on offrait même un abonnement de six mois pour 75 cents.

Il demeure cependant que le moyen principal de publicité pour "**LA LIBERTÉ**" furent les "tournées artistiques de **LA LIBERTÉ**". Cette troupe de comédiens faisait la tournée des paroisses pour vendre des abonnements et faire de la publicité pour le journal. Le prix d'entrée pour les pièces jouées par cette troupe, variait entre 50¢ pour les sièges réservés, 35¢ pour une entrée générale et 25¢ pour les enfants. Cependant, un abonné en règles à **LA LIBERTÉ** avait droit à trois billets gratuits.

"**LA LIBERTÉ**" avait bien choisi son mode de publicité, car les années 1930 étaient la période idéale pour les soirées dramatiques. La rareté des cinémas dans les villages, l'absence de la télévision, les mauvais chemins, le peu d'argent, etc... donnaient au théâtre

suite la semaine prochaine

Nécrologie

M. Raoul BRUNEAU

Paisiblement, après une longue maladie, est décédé à l'hôpital de Saint-Claude, le 20 septembre 1982, M. Raoul Bruneau de Saint-Claude, âgé de 68 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Rose (née Lavoie), sa fille et son gendre, Louise et Gabriel Lambert d'Île-des-Chênes, un petit-fils, Jean-Luc; trois frères: Félix, Louis et Albert, deux soeurs: Mme Hélène Goulet et Mme Irène Dacquay, tous de Saint-Claude; ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La messe de la résurrection fut célébrée en l'église de Saint-Claude par l'abbé Rodrigue Bouchard, le 23 septembre 1982 à 14h. La dépouille mortelle repose maintenant au cimetière paroissial.

Le salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes s'est chargé des funérailles.

REMERCIEMENTS

La famille de Raoul Bruneau désire remercier les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de sa récente épreuve.

Marie-Josephe HAMONIC

Marie-Josephe Hamonic de Saint-Malo est décédée le 18 septembre à l'hôpital Saint-Boniface, à l'âge de 73 ans.

Marie-Josephe Guégan est née le 16 décembre 1908, à Saint-Nicholas-des-Eaux, Bretagne, France.

Elle est prédécédée par son frère Emile Guégan, décédé en 1970 et son gendre Eugène Proulx, en 1982.

Elle laisse dans le deuil son époux Louis-Marie Hamonic, neufs enfants: Irène et son époux, Alphé St. Laurent de Westbank, C.B.; Suzanne et son époux, Ed Bell de Saint-Pierre-Jolys; Liliane et son époux, Don Puhach de Winnipeg; Alice Proulx de Saint-Pierre-Jolys; Simone et son époux, Walter Dowhan de Winnipeg; Paul et son épouse, Marie-Anne de Sylvan Lake, Alberta; Denise et son époux, Dennis Gregory de Sylvan Lake; Fernand et son épouse Dagmar du Lac du Bonnet; Nicole et son époux, Jim Sanderson de Sylvan Lake; ainsi que 32 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à Saint-Malo, le 21 septembre 1982 et l'inhumation au cimetière de la paroisse.

Salim LAFANTAISIE

À la douce mémoire de notre cher papa et grand-papa qui est retourné vers le Père, le 9 octobre 1979.

Cher papa, tu as quitté cette terre en nous laissant ta tendre et douce mémoire que nous chérirons toute notre vie. Mais, pour nous, ta fille Claire, ton gendre Armand et tes petits-enfants, tu occupes toujours une place de choix dans nos coeurs.

DACTYLO

Finances

14 887$ - 17 622$ par an

FONCTIONS: Bureau d'assistance fiscale
- Charger des services de réception pour le directeur et le personnel du Bureau d'assistance fiscale
- Dactylographie
- Travail de bureau
- Répondre aux demandes d'information par téléphone
- S'occuper du classement et des fiches
- Donner au public, par téléphone ou en personne, des renseignements sur les divers programmes connexes aux impôts

QUALIFICATIONS:
- École secondaire ou l'équivalent, en plus d'une ou deux années d'expérience dans un bureau
- Expérience en relations publiques
- Maîtrise de la dactylographie
- Connaissance en administration
- Capacité de travailler indépendamment
- Parler couramment le français et l'anglais

Numéro de concours: **742**
Date de clôture: **Octobre 18, 1982**

Remettre votre demande à:
Commission de la fonction publique
904 - 155, rue Carlton
Winnipeg, Manitoba
R3C 3H8

MANITOBA
Employeur offrant des chances égales.



Travaux publics Canada — Public Works Canada

DES SOUMISSIONS CACHETÉES en vue du projet indiqué ci-après, adressées au gestionnaire de district, finances et administration, Travaux publics Canada, 201-269, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, devront être reçu avant 11h30 le jour de la date de clôture mentionnée plus bas. Les documents relatifs à ce projet peuvent être obtenus du Bureau de distribution des plans, dont l'adresse est ci-dessus, téléphone No 949-2372, sur versement du dépôt requis.

Projet No 034082 - Lynne Lake, Manitoba
Immeuble fédéral
Facilités pour les handicapés physiques

Date de clôture: **jeudi 21 octobre 1982**
Dépôt: **nil**

Renseignements additionnels: R. Rossnagel
- officier des services architecturals
- Tél. No: (204) 949-5407

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et devis descriptifs doit être soumis sous forme de chèque bancaire émis à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents, en bon état, au cours du mois qui suivra le jour d'ouverture des soumissions.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

À l'école Précieux-Sang

Saviez-vous que...
- nous avons 530 élèves inscrits aux niveaux maternelle à la 12e année;
- l'école Précieux-Sang accueille 17 élèves de la division St-Vital, 31 élèves de la division Rivière Seine, et une vingtaine d'élèves des divisions scolaires urbaines;
- nous comptons une centaine d'élèves en immersion aux niveaux maternelle à la 3e année;
- nous avons un personnel de 39 professeurs. Nous accueillons cette année 4 nouveaux professeurs - Mme Diane Fontaine, Mlle Suzanne Lachiver, M. Michel McDonald et M. Joseph Combiadakis;
- la journée d'accueil a été des plus chaleureuses cette année. Les élèves de la 3e à la 9e année ont débuté leur journée par la messe. Les activités ont été variées pour tous - accueil des nouveaux élèves, cahiers d'activités, jumelage d'élèves plus jeunes avec des plus âgés, jeux en groupe, chants et de la crème glacée à la fin de la journée...





M. Ralph Kundel, gérant du centre financier est heureux d'annoncer la nomination de **M. Léo Grouette** comme représentant.

Appelez Léo au No **988-4863** ou **237-6261** (à domicile) pour tous vos besoins dans le domaine d'assurance vie et fonds de placements. Léo se trouve au **7e étage chez Eaton, 320, avenue Portage**

LES GUIDES DU CANADA ET L'ASSOCIATION DES SCOUTS DU DISTRICT DE LA RIVIÈRE ROUGE

sont à la recherche d'une

secrétaire

Tâches:
- correspondance
- réception
- comptabilité
et autres.

Prérequis:
- 12e année
- bonne connaissance du français
- dactylo 45 mots la minute

Salaire à négocier.

S.V.P. envoyer votre curriculum vitae à
Léo Charrière / Rolande Kendall
466 1/2, rue Aulneau
Saint-Boniface
Manitoba R2H 2V2



Transport Canada Air — Transports Canada Air

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

PROJET
H-4053 — Construction d'installations provisoires pour les compagnies aériennes et travaux connexes à l'aéroport de Régina, Régina (Saskatchewan).

Date limite: **le 26 octobre 1982**

Dépôt: Chèque ou mandat-poste de 25$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.

Les documents contractuels peuvent être consultés aux Associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba), Régina, Saskatoon, Prince Albert et Moose Jaw (Saskatchewan).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

La garantie versée à l'égard des documents contractuels sera remboursée sur remise des documents, en bon état, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Pour de plus amples renseignements, appelez le **(204) 949-4329**.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

RÉGIE DES SERVICES PUBLICS AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE PLAINS-WESTERN GAS (MANITOBA) LTD.

Demande concernant un tarif de base, un taux de rendement et une augmentation de tarif

La Régie des services publics du Manitoba (ci-après appelée "la régie") tiendra une audience publique qui commencera le lundi 8 novembre 1982 à 9h30 au Royal Oak Inn, 3130, avenue Victoria Ouest, à Brandon, Manitoba (et qui continuera, si c'est nécessaire, les mardi 9 et Mercredi 10 novembre 1982 à partir de 9h00) pour examiner la demande faite par Plains-Western Gas (Manitoba) Ltd. (ci-après appelée "la compagnie"), pour obtenir de la régie une ou plusieurs ordonnances autorisant l'augmentation des tarifs du gaz vendu par la compagnie à ses clients des régions qu'elle dessert exclusivement et à ses clients sous contrats spéciaux, puisque la compagnie a besoin d'augmenter son revenu.

Au titre de sa demande, le compagnie sollicite la Régie d'approuver ce qui suit:
1. Le tarif de base de fin d'année 1981;
2. Une augmentation du taux de rendement qui a été accordé à la compagnie et qui augmenterait de 10.76 à 12.94 pour cent.
3. L'augmentation du revenu qui consistera du réglage des dépenses connues et mesurables qui ont été faites ou qui doivent être faites au cours de l'année ou des années postérieures à l'année d'essai;
4. La révision du livre de comptes du gaz vendu par contrat aux industries;
5. L'augmentation des tarifs.

De plus, la compagnie a l'intention de soumettre à la régie une étude du coût des services et, selon cette demande, elle pourrait proposer le remaniement de son barème de tarifs.

En ce moment, on ignore l'effet de la hausse des tarifs sur le consommateur. Toutefois, cette information sera communiquée dans un avis qui paraîtra possiblement le 20 octobre dans la presse locale, et qui sera publié peu après, soit le 23 octobre dans le Brandon Sun et le Winnipeg Free Press.

IL EST A NOTÉ que toute personne, compagnie ou société qui souhaite exprimer à la régie son opinion sur ce qui a trait à la demande, sera entendue en même temps que l'audience de Plains-Western Gas (Manitoba) Ltd. Pour ce faire, vous devez informer par écrit le conseiller de la régie, William C. Gardner, C.R., 1900 - 1, place Lombard, Winnipeg, Manitoba, de votre intention, avant le 29 octobre 1982.

FAIT à Winnipeg, Manitoba, ce 20e jour de septembre 1982.

G.O. Barron
Secrétaire
Régie des services publics
1146 - 405, avenue Broadway
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3L6

ANNONCE

LA COMMISSION DE DÉLIMITATION DES CIRCONSCRIPTIONS ÉLECTORALES POUR LE MANITOBA

Toute personne désirant faire des observations devant la commission au sujet des nouvelles circonscriptions électorales fédérales proposées pour cette province doit envoyer ou livrer un avis écrit au secrétaire de la Commission à la Chambre 801, 169, av. Pioneer, Winnipeg (R3C 0H2) avant le 14 octobre 1982. SEULES CES OBSERVATIONS SERONT REÇUES. Les dates et endroits des séances et tout autre renseignement peuvent être connus en appelant le secrétaire au 949-4652.



HOUSE OF COMMONS
CHAMBRE DES COMMUNES
CANADA

horaire de cbwft

SAMEDI
9 OCTOBRE

7:25 OUVERTURE ET HORAIRE
SAMEDI-JEUNES
7:30 OUM, LE DAUPHIN BLANC
7:45 GRANGALLO ET PETITRO
8:00 CAPITAINE CAVERNE
8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 BELLE ET SÉBASTIEN
9:30 CANDY
Une lettre d'Annie.
10:00 LES AVENTURES DE VIRULYSSE
Une explosion au labo.
10:30 NIC ET PIC
Le portrait magique.
11:00 FILMS D'ART
12:00 LES JEUX DU COMMONWEALTH
De Brisbane en Australie.
16:00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
17:00 LE TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Louise Arcand.
17:05 NOIR SUR BLANC
Magazine d'information animé par Denise Bombardier. Réal.: Michel Beaulieu.
18:00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
19:00 QUINCY
20:00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Début. Du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Black Hawks de Chicago.
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
21:50 NOUVELLES DU SPORT
22:05 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.
22:10 CINÉMA
Barquero. Western réalisé par Gordon Douglas, avec Lee Van Cleef, Warren Oates et Forrest Tucker.
23:40 CINÉ-NUIT
De sang froid (In Cold Blood). Drame réalisé par Richard Brooks, avec Robert Blake, Scott Wilson, John Forsythe et Paul Stewart.
FIN DES ÉMISSIONS

DIMANCHE
20 OCTOBRE

7:25 OUVERTURE ET HORAIRE
7:30 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
8:00 DÉMÉTAN, LA PETITE GRENOUILLE
Ne pleure pas, Démétan.
8:30 PASSE-PARTOUT
9:00 LES NOUVELLES AVENTURES DE POPEYE
Le ballet inachevé.
9:30 KLIMBO
9:45 SI TOUS LES GENS DU MONDE...
Les enfants d'Haïti.
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11:00 LA SEMAINE VERTE
Dossier. Culture et transplantation des gros arbres.
12:00 FOOTBALL DE LA LIGUE NATIONALE
Du Texas Stadium, match entre les Redskins de Washington et les Cowboys de Dallas.
15:00 HEBDO-DIMANCHE
Anim.: Louise Arcand.
15:30 FILM
16:00 SECOND REGARD
17:00 LE TÉLÉJOURNAL
17:05 SCIENCE-RÉALITÉ
17:30 LE TRÈFLE À 4 FEUILLES
18:00 MÉTRO-BOULOT-DODO STC
Le chômeur.
18:30 LES BEAUX DIMANCHES
Vaut mieux en rire. Miracle japonais.
19:30 LE TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Louise Arcand.
19:50 LES BEAUX DIMANCHES STC
Appelez-moi Stéphane. (Émission avec sous-titres codés pour les malentendants). Comédie écrite par Louis Saia et Claude Meunier.
21:25 LES BEAUX DIMANCHES
Les jeunes solistes francophones: Roland Perrenoud.
22:05 SPORT-DIMANCHE
22:20 PRÉSENTATION DU CINÉ-CLUB
Anim.: Richard Gay.

LUNDI
11 OCTOBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Verbo part pour Québec.
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 LE CLUB DES CINQ
11:00 ANGIE
La soeur d'Angie prend la relève au restaurant.
11:25 LE TÉLÉJOURNAL
11:30 ALLO BOU BOU

*Nous vous prions de noter que **notre horaire est soumis à changements** en raison des retransmissions des matchs de hockey et de base-ball. Pour de plus amples informations téléphonez au No 775-8351 pendant les heures de bureau et au 783-8028 après 17h.*

12:30 FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
Du stade Yvor Wayne de Hamilton, match entre les Roughriders de Régina et les Tiger Cats.
15:00 BOBINO
15:30 RIEN QUE POUR VOUS
16:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
16:30 AU JEU
17:00 LA FEMME BIONIQUE
Gagner, c'est l'essentiel.
18:00 CE SOIR
18:30 TERRE HUMAINE STC
Martin est déçu de la façon d'agir de Véronique.
19:00 J'AURAIS VOULU CHANTER
Émission de variétés en honneur du 15e anniversaire du 100 Nons. Artistes manitobains. Réal.: François Savoie.
20:30 LA FAMILLE LABOSSIÈRE
21:00 LAPRADE POP
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:10 RENCONTRES
Inv.: L'abbé Pierre (Henri Grouès) (dern. de 2).
22:40 LES JORDACHE
FIN DES ÉMISSIONS.

MARDI
12 OCTOBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
Le réchauffement musculaire.
9:15 L'ÉGLISE EN PAPIER
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 DE BIEN BELLES CHOSES
De Trois-Rivières.
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Conseils sur l'achat des raquettes et des harnais, avec Emile Miron.
11:30 PICOTINE
11:55 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
L'enfant de la jungle.
12:23 LE TÉLÉJOURNAL
12:30 ALLÔ BOU BOU
13:30 AU JOUR LE JOUR
14:30 CINÉMA
La pacha. Drame policier réalisé par Georges Lautner, d'après un roman de Jean Laborde, avec Jean Gabin, Danv Carrel et André Pousse.
16:00 BOBINO
16:30 EDGAR ALLAN, DÉTECTIVE STC
17:00 GRIZZLY ADAMS
Le faucon.
18:00 CE SOIR
18:30 LES GIROUETTES STC
Solange demande conseil à sa belle-soeur Yvette.
19:00 REPORTAGE SUR LES ÉLECTIONS AU NOUVEAU BRUNSWICK
19:15 LA SÉRIE MONDIALE 1982 EN CAS DE PLUIE.
LA BONNE AVENTURE STC
Réal.: Geneviève Houle.
À COMMUNIQUER
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
21:50 NOUVELLES DU SPORT
22:10 MOI, CLAUDE, EMPEREUR
Messaline (12e de 13).
23:10 CINÉMA
Le gang de l'oiseau d'or. Drame policier avec Yul Brunner, Charles Gray et John Barrie.

MERCREDI
13 OCTOBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
Obésité. Anim.: Pierre Tessier.
9:15 L'ÉVANGILE EN PAPIER
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
11:30 LES ENFANTS DU 47A
11:55 BIZARRE, BIZARRE
L'homme de paille.
12:23 LE TELEJOURNAL
12:30 ALLÔ BOU BOU
13:30 AU JOUR LE JOUR
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
16:00 BOBINO
16:30 IL ÉTAIT UNE FOIS L'ESPACE STC
17:00 LES PIERRAFEU
La folie de la radio mobile.
17:30 DANIEL BERTOLINO, L'EXPLORATION ET VOUS STC
Série documentaire réalisée par Daniel Bertolino. La Grèce.
18:00 CE SOIR
18:30 PILE OU FACE
19:00 LA SÉRIE MONDIALE 1982 EN CAS DE PLUIE
QUINCY
CINÉ-SOLEIL
Éric Tabarly et les autres.
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
21:50 SPORTS
22:10 MOI, CLAUDE, EMPEREUR
(dern. de 13). La fin du voyage.
23:10 CINÉMA
Voyage en Italie ou L'amour est le plus fort.
FIN DES ÉMISSIONS

JEUDI
14 OCTOBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 LES ATELIERS STC
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
11:30 BOUT D'CHOU ET CASSE-COU
Le monstre malin.
11:55 LA ROUTE DE L'AMITIÉ
Le nouvel Éden.
12:23 LE TÉLÉJOURNAL
12:30 ALLÔ BOU BOU
13:30 AU JOUR LE JOUR
14:30 CINÉMA
Cadet d'eau douce (Steamboat Bill Jr.).
16:00 BOBINO
16:30 POP-CITROUILLE
17:00 TÉLÉ 5
Les mystères de Paris (4e de 6). La ferme de Bouqueval.
18:00 CE SOIR
18:30 MONSIEUR LE MINISTRE STC
Le ministre de la famille aura-t-il une promotion?
19:00 LES GRANDS FILMS
Va voir maman, papa travaille.
21:00 LE TEMPS DES CHOIX
Émission scientifique.
21:30 LE TÉLÉJOURNAL
21:50 NOUVELLES DU SPORT
22:10 CINÉMA
La femme modèle.

VENDREDI
15 OCTOBRE

8:55 OUVERTURE ET HORAIRE
9:00 EN MOUVEMENT
9:15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9:30 À TIRE D'AILE
9:45 TAPE-TAMBOUR
10:00 PASSE-PARTOUT
10:30 MOI AUSSI, JE PARLE FRANÇAIS
(4e de 13). La Beauce.
11:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Les techniques du batik, avec Josée di Stasio. - Recettes d'entrées chaudes aux champignons.
11:30 DU NEUF AU ZOO
11:55 VIVRE SA VIE
12:23 LE TÉLÉJOURNAL
12:30 ALLÔ BOU BOU
13:30 AU JOUR LE JOUR
14:30 TÉLÉ-SÉLECTION
La vie de Marianne. (5e de 6). La dernière des créatures.
15:30 WOODY LE PIC
Dessins animés.
16:00 BOBINO
16:30 BOF ET COMPAGNIE
17:00 INCROYABLE HULK
18:00 CE SOIR
Les nouvelles régionales, nationales, météo et sports. P. Chevrier et F. Riopel.
18:30 TÉLÉ-POINT
Magazine d'information régional. Réal.: R. Simoens.
19:00 LA SÉRIE MONDIALE
(Pluie: Génies en herbe; Hors Série: Histoires extraordinaires, et Repères).
22:10 CINÉMA
La guerre des bootleggers (The Moonshine War). Drame policier réalisé par Richard Quine, d'après le roman d'Elmore Leonard, avec Patrick McGoohan, Richard Widmark et Alan Alda.
23:50 CINÉ-NUIT
Considérons l'affaire comme terminée.
FIN DES ÉMISSIONS

SAMEDI

22:10 (5) "BARQUERO", É.-U. 1970. Western de G. Douglas avec Lee Van Cleef, Warren Oates et Forrest Tucker. - Un passeur tient tête à des bandits qui veulent utiliser son bac pour s'enfuir avec leur butin. - Idée originale. Développements peu convaincants. Mise en scène de métier. Interprétation dans la note voulue.

23:40 (2) "DE SANG FROID" (In Cold Blood), É.-U. 1967. Drame policier de R. Brooks avec Robert Blake, Scott Wilson et John Forsythe. - Le crime et le châtiment de deux inadaptés qui ont tué une famille de fermiers du Kansas. - Reconstruction d'un fait authentique. Mise en scène remarquable par son réalisme artistique et sa tension dramatique. Acteurs fort bien dirigés.

DIMANCHE

22:25 (2) "LES ENFANTS DU PARADIS", Fr. 1944. Drame de M. Carné avec Jean-Louis Barrault, Arletty et Pierre Brasseur. - À Paris, en 1827, un mime et un tragédien aiment follement une fille de rien. - Complexe mais puissant. Mise en scène remarquable. Interprétation de classe.

MARDI

14:30 (4) "LE PACHA", Fr. 1968. Drame policier de G. Lautner avec Jean Gabin, Dany Carrel et Dean Gaven. - Un commissaire de police tend un piège à l'assassin d'un de ses inspecteurs. - Du travail de confection habile et efficace. Suspense soutenu. Gabin égal à lui-même.

23:10 "LE GANG DE L'OISEAU D'OR" (The File of the Golden Goose). Drame policier réalisé par Sam Vanamaker, avec Yul Brunner, Charles Gray et Edward Woodward. Un détective américain et un agent de Scotland Yard se font passer pour des professionnels du crime, afin de démasquer des faussaires spécialisés dans la fabrication de dollars américains.

MERCREDI

23:10 (3) "VOYAGE EN ITALIE", It. 1955. Drame psychologique de R. Rossellini avec Ingrid Bergman, George Sanders et Annie Proclemer. - Des malentendus éclatent dans un ménage mal assorti, à l'occasion d'un séjour en Italie. - Mise en scène dépouillée. Partie documentaire intéressante. Ensemble froid. I. Bergman émouvante.

JEUDI

14:30 (2) "CADET D'EAU DOUCE" (Steamboat Bill, Jr.), É.-U. 1928. Comédie de C. Reisner avec Buster Keaton, Ernest Torrence et Tom McGuire. - Un jeune homme maladroit s'éprend de la fille du concurrent de son père qui est capitaine de bateau à vapeur. - Excellente comédie de l'époque du muet. Charme nostalgique. Remarquable mise au point des gags. B. Keaton attendrissant et drôle. - E.

19:00 (5) "L'HABIT NE FAIT PAS LA FEMME" (Change of Habit), É.-U. 1969. Comédie dramatique de W. Graham avec Elvis Presley, Mary Tyler Moore et Barbara McNair. - Trois religieuses en civil deviennent les aides d'un jeune médecin dans un quartier défavorisé. - Traitement superficiel d'un thème social intéressant en soi. Mise en scène molle. Interprétation peu convaincante.

22:10 "LA FEMME MODÈLE" (Designing Woman). Comédie de moeurs réalisée par Vincente Minnelli, avec Gregory Peck, Lauren Bacall et Dolores Gray. Une dessinatrice de mode et un journaliste se rencontrent et s'épousent à l'étranger. Leur adaptation est laborieuse. (É.-U. 57).

VENDREDI

22:10 (5) "LA GUERRE DES BOOTLEGGERS" (The Moonshine War), É.-U. 1970. Drame policier de R. Quine avec Patrick McGoohan, Richard Widmark et Alan Alda. - Au Kentucky, en 1932, un inspecteur du gouvernement cherche à mettre la main sur une importante réserve d'alcool de contrebande. - Climat d'époque bien reconstitué. Mise en scène appliquée. Ensemble manquant de conviction. Interprétation peu nuancée.

23:50 (5) "CONSIDERONS L'AFFAIRE COMME TERMINÉE", It. 1973. Drame policier de V. Salerno avec Enzo Cerusico, Riccardo Cucciolla et Enrico Maria Salerno. - Le témoin d'un meurtre est dénoncé comme coupable à la police par le meurtrier lui-même. - Construction artificielle. Un certain intérêt. Mise en scène honnête. Interprétation suffisamment convaincante.

REMARQUE

L'explication et les côtes ont été établies par l'Office des Communications sociales.

Les chiffres placés avant le titre indiquent la valeur artistique du film: (1) chef d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre.

À la fin du texte, les lettres indiquent la convenance pour les jeunes: E-Enfants; A-Adolescents.